



progressio

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne

Sur l'approche des frontières



Progressio est la publication officielle de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Elle cherche à bâtir une communauté, ajouter à la formation et à promouvoir les œuvres apostoliques. En publiant des histoires, des réflexions, des événements et des opinions, elle tente de renforcer, de questionner et d'approfondir la compréhension et la façon de vivre le Charisme de la CVX, la spiritualité ignatienne et les valeurs de l'Évangile

PHOTOS: PAGE DE REVERS

1. La Salle Paul VI au cours du dialogue entre CVX-LMS et le Pape
2. Les membres CVX de l'Uruguay, France, Liban et Syrie visitent le Secrétariat Mondial
3. Daphne Ho (CVX Hong Kong) et les étudiants de l'École Marymount
4. Les membres de l'ExCo mondial se rencontrent et discutent à l'extérieur
5. La visite de l'ExCo mondial et l'Euroteam à l'Église du Gesù
6. Réunion AE lors de l'Assemblée AP

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs:

Marie Bailloux, Yves Cromphaut, Dominique Cyr, Marita De Lorenzi, Charlotte Duboisson, David Formosa, Jennifer Fox, Maria C. Galli-Terra, Françoise Garcin, Maria Cecilia Gomez Pinilla, Marie-Françoise Lavigne, Sofia Montañez Castro, Maria Magdalena Palencia, Clifford Schisler, JM Thierry, Elena Yeyati

Mise en page : Nguyen Thi Thu Van

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous aucune forme ou par aucun moyen sans permission antérieure du Secrétariat Mondial CVX.

Imprimé par : **Tipografia Città Nuova**
via Pieve Torina, 55, 00156 Roma



progressio

Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: progressio@cvx-clc.net
Edition Français, Anglais et Espagnol
Directeur: Alwin D. Macalalad

Lettre de l'éditeur

Alwin D. Macalalad



1



2

Stella Maris brille avec éclat



6

Dialogue avec Pape François



10

Discours Préparé par le Saint-Père



18

Laudato Si: L'appel pour l'Humanité

Mauricio Lopez Oropeza



20

La CVX et l'expérience de Dieu dans ma vie. Najat Sayegh



25

El Reloj

Equipe Frontières Familiales-CVX Uruguay

Fernando Vidal – CVX-España



28

La voix des lecteurs

32

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563 sont légion. C'est de là que sont issus les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec " Christ "), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une unique Communauté mondiale en 1967, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

Lettre de l'éditeur

Alwin D. Macalalad

Le titre «Progressio» entend les mots comme le progrès, l'avancement, la promotion, le développement. Dans la CVX, nous avons été centré sur ces thèmes pendant très longtemps (avant même que je sois né!). Se remémorant notre histoire depuis les Congrégations Mariales, puis, avant même qu'aucun d'entre nous ne soit né. Où donc était le développement ? Où était le progrès ? Avons-nous réussi ?

Comme j'aimerais avoir la sagesse pour répondre à cette question. Dans la CVX, nous avons été témoins et acteurs dans une gamme complète de victoires grâciées : le petit sourire qui se dégage de la tristesse, le conflit qui se transforme, l'enfant qui se met debout, le projet qui est réalisé, les inégalités qui sont atténuées. Et nous avons vu que, pour chaque victoire, un autre défi se dresse. Un autre sentier à emprunter. Ce sont nos propres luttes qui conduisent à ces nouveaux défis. Pied gauche, pied droit. C'est un voyage de grâce par dessus grâce. Il nous faut combattre le bon combat, avec l'oeil pour terminer la course et garder la foi (2 Timothée 4:7).

C'est une question de rhétorique, celle qu'Edel Churu, notre Vice présidente, a apportée une fois: « Est-ce que Progressio est une publication de pèlerins ou une de triomphalistes? » Eh bien, en CVX, nous nous approchons de souligner près de 50 ans depuis le renouvellement de notre identité. Ce serait environ l'âge de Vatican II, 1/40ième de l'âge de l'Église, 1/4 000ième de l'âge estimé de l'humanité. Cela défie mon imagination de penser que nous aurions vraiment les bonnes réponses à toutes les questions. Nous n'avons que ce moment, le nôtre, dans l'éternité - notre vie pour faire avancer les choses. Pour progresser, pour ainsi dire. Cette vie est la fenêtre à travers laquelle nous entrevoyons l'ordre supérieur des choses (dont aucun d'entre nous ne tient, sauf dans la foi. Et l'espérance).

Et donc, Progressio est la petite fenêtre que nous avons quand nous passons à travers notre histoire de grâces ensemble comme CVX. Parfois, elle a l'air d'une publication qui semble dispersée. Mais parfois, c'est aussi comme ça qu'est notre communauté !

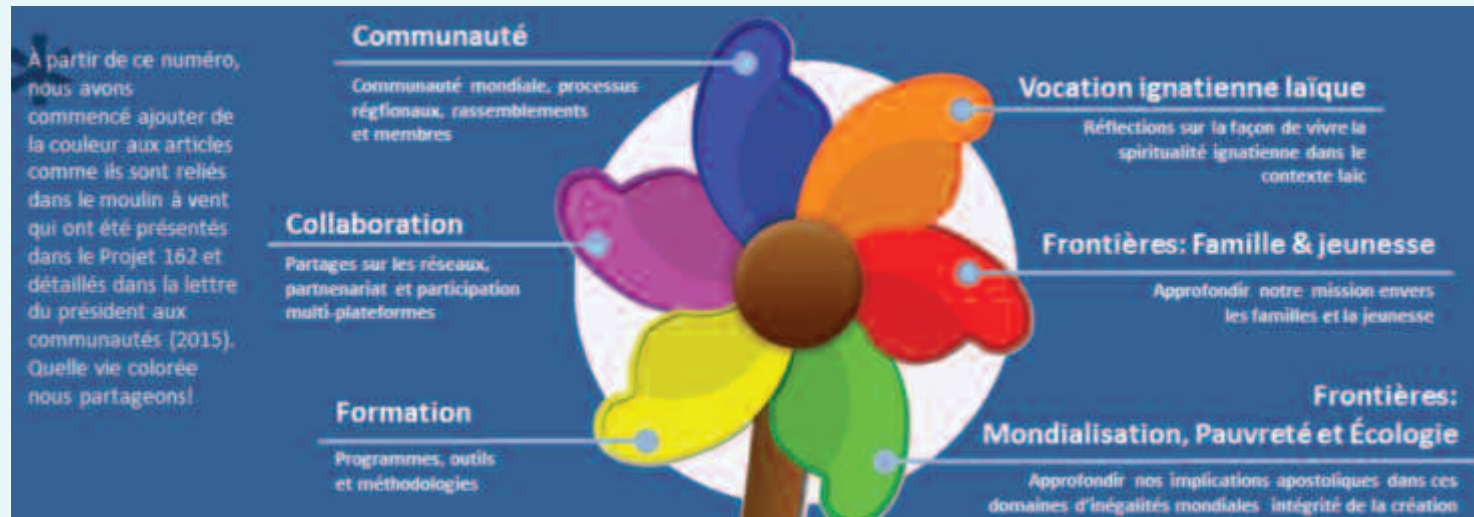
Dans ce numéro, nous jetons un coup d'oeil à l'Assemblée régionale de l'Asie-Pacifique et sa nouvelle équipe d'animation pour la région. Il s'agit de l'histoire des efforts de générosité et de collaboration qui ont abouti à faire don de plus d'une centaine de bateaux pour un village de pêcheurs philippins durement touché par le typhon Haiyan. Mauricio Lopez partage une réflexion sur les implications indéniables de l'encyclique, *Laudato Si* (Loué sois-tu). Quelques aperçus de nos membres au sujet de l'invitation en ligne de *Laudato Si* : les réponses à « Ce qui m'a frappé? » paraissent également dans ce numéro - nous vous invitons à laisser le message du pape faire bouger les perspectives de changement et d'action.

Nous avons dédié un espace significatif pour partager le dialogue du pape avec la CVX à l'occasion l'assemblée de la CVX-LMS (Comunita di Vita Cristiana-Lega Missionari Studenti). Il parle franchement et simplement sur différents points de notre mission et notre mode de vie. Nous publions également son message non transmis donné à la CVX ce jour-là. Nous pensons que les propos du pape pour la CVX de l'Italie affirme et défie la communauté internationale et sur le discernement de notre mission aux frontières !

Comme dernier mot, je regrette que cette publication Vienne beaucoup plus tard qu'elle ne le devrait. Nous mettons en place plusieurs choses avec ce numéro, et nous travaillons fort pour livrer Progressio à temps ! Une chose que je voudrais vous demander, chers membres CVX, est de faire partie de l'histoire. Écrivez-nous à propos de ce que vous pensez. Envoyez-nous des défis. Envoyez-nous vos victoires. Envoyez-nous vos luttes. Dites-nous comment l'Esprit vous fait avancer dans les frontières (les lignes directrices pour la soumission de contenu sont à la dernière page). C'est l'histoire de notre communauté--de notre mode de vie-- après tout. Et personne d'autre n'est apte à le livrer que vous.

A bientôt

*Original en anglais
Traduit par Dominique Cyr*





Les jeunes d'Asie! Debout, resplendissez

Équipe d'animation d'Asie-Pacifique et Chris Hogan

« Toutes les choses de ce monde sont des dons de Dieu, créés pour nous, pour être le moyen par lequel nous pouvons arriver à mieux Le connaître, l'aimer plus sûrement et le servir plus fidèlement.

"En conséquence, nous devrions apprécier et utiliser ces dons de Dieu, dans la mesure où ils nous aident à atteindre notre objectif d'aimer, de service et de s'unir à Dieu. « Mais dans la mesure où toutes choses créées entravent notre progrès vers notre objectif, nous devons nous en défaire. »

Ces mots d'Ignace font écho aujourd'hui et saisissent les grandes questions face à la récente Assemblée d'Asie-Pacifique de la CVX qui s'est tenue à Taipei du 29 janvier au 1er février. 40 déléguées de la région ont examiné comment nous pourrions nous engager avec et fournir la formation pour les jeunes asiatiques aujourd'hui. De nouveaux moyens de déplacement et de communication sont arrivés; devrions-nous les embrasser ? Ou devrions-nous accorder plus de valeur à des formes anciennes de la Communauté, de la mission et de la formation qui nous ont déjà bien servi ? Les réponses ne sont pas faciles. Toute l'Église fait face à ces mêmes questions.

L'Assemblée régionale est une occasion, une fois tous les cinq ans, pour réunir les communautés nationales CVX Asie-Pacifique pour célébrer la Communauté comme une région et d'entendre des hi-

stoires (une revue) de comment vont les communautés nationales. C'est aussi l'occasion d'approfondir la réflexion sur le mandat reçu de notre Assemblée mondiale au Liban et de discerner les possibilités futures quant à là où l'Esprit Saint pourrait nous envoyer, en tant que région, au cours des cinq prochaines années.

Huit communautés nationales ont envoyé leurs délégations et plusieurs communautés observatrices y ont également assisté. Les communautés observatrices présentes étaient de : Japon, Corée, Hong Kong, Taiwan, Philippines, Indonésie, Sri Lanka, Australie. Macao, Vietnam, Singapour et la Nouvelle-Zélande.

Collectivement, ces communautés CVX Asie-Pacifique représentent environ 9 % de l'effectif global de la CVX mais la région Asie-Pacifique représente pour plus de la moitié de la population mondiale, y compris 1, 2 milliard personnes de moins de 25 ans, des économies urbaines en croissance rapide, diverses cultures et religions mais, généralement, une très faible portion de la population est catholiques (à l'exception des Philippines) et un déséquilibre de la richesse et des chances dans la vie. La région est une frontière en elle-même, pas moins qu'elle ne l'était à l'époque de Xavier et Ricci.

Les préparations ont commencé environ un an avant l'Assemblée avec de larges consultations régionales avec les communautés nationales. Prenant toutes ces questions en considération, et aussi les priorités du Liban, il a été décidé que l'Assemblée de l'Asie-Pacifique mettrait l'accent sur « la jeunesse » et, plus précisément, sur le défi de s'engager avec les jeunes et la formation pour les jeunes. Nous étions conscients que, dans les assemblées CVX passées, il est parfois commenté qu'il y a trop d'information et pas suffisamment de temps pour la prière, la réflexion, la discussion en petits groupes et ainsi de suite. Donc, nous avons conçu le programme en conséquence. Les délégués-es, avec beaucoup de temps, se sont engagés-es avec énergie, des pensées courageuses, de la patience et avec résolution.

Ci-dessous: l'équipe d'animation d'Asie-Pacifique : Daphne Ho (Hong Kong), Theresa Wang (Taiwan), Michael Walker (Australie) Caroline Chan (Philippines), Agnes Shin (Corée), et Chris Hogan de l'ExCo Mondial.



Les résultats de l'Assemblée sont récapitulés dans son document final, qui est disponible sur le web¹. Les principales recommandations pour les communautés nationales sont :

1. Pèlerinages et retraites pour les jeunes : offrir des possibilités aux jeunes de cheminer et de se rassembler, de partage des expériences spirituelles et/ou d'immersion, les ressources et les fruits..
2. Médias sociaux : encourager les possibilités de communication par les sites web pour les jeunes et développer le sens de l'identité CVX dans la grande région Asie-Pacifique.
3. Disponibilité de matériels sur des sites Web : bâtir une base de données en relation avec la formation – spécifiquement pour la jeunesse et pour les responsables ou guides pour les groupes de jeunes.

Et aussi, si les énergies le permettent :

4. Programmes bilatéraux : Promouvoir des visites, des échanges pour les jeunes entre les communautés nationales CVX d'Asie-Pacifique.
5. Collaboration inter-organisationnelle : rechercher des collaborations avec d'autres organismes de programmes jeunesse et d'engagements dans des enjeux sociaux

Vers la fin de l'Assemblée, nous avons eu l'élection d'une « équipe d'animation » qui gardera les liens actifs entre maintenant et la prochaine Assemblée. Il était prévu que nous voterions pour quatre postes, mais, étant donné que nous n'avions que cinq candidatures acceptées, les délégués ont décidé de les accepter tous les 5, par acclamations. Ici, nous avons inclus quelques réflexions sur l'issue de l'Assemblée et les moments spéciaux pendant ces quatre jours

- "J'ai senti que l'Assemblée AP de Taïwan a été un moment pour confirmer que la région AP se développe Comme un seul corps par le biais de liens plus intimes, d'affection et d'amour les uns pour les autres. Nous sommes vraiment reconnaissants envers la communauté hôte, CVX Taïwan, pour sa générosité et son amour. C'était une occasion précieuse d'apprendre d'autres communautés CVX à vivre le mode de vie CVX. »
- Ce fut vraiment un plaisir de faire partie de l'Assemblée Asie Pacifique qui i



Soirée culturelle: la délégation du Sri Lanka
Ci-dessous: le Provincial jésuite de la Chine avec les délégués du Japon et des Philippines



J'aime les histoires que chacun-e a apportées avec eux/elles. Avec chaque histoire, nous nous sommes rapprochés les uns des autres. Nous apprenons des luttes des uns et des autres et, aussi, de leurs succès.

est un groupe de personnes qui sont très fiers d'être membres CVX, et tout le monde a un fort sentiment d'appartenance. Bien que nous sommes de cultures différentes, et le développement de chaque communauté nationale est tout à fait différente l'une de l'autre, certaines sont fortes et certaines sont confrontées à des luttes. Par le charisme CVX : communauté, spiritualité et mission, nous partageons la même langue. Il n'y a aucune limite parmi nous.

«Lors de l'Assemblée, à la recherche d'une solution pour la formation pour les jeunes, nous avons remarqué que les stéréotypes et préjugés envers la jeunesse

se sont inévitablement manifestés. Cependant, nos réflexions et notre attitude vraiment sincère a fait tomber ces murs et ont ouvert notre cœur et notre esprit. Avec une attitude sérieuse, nous décidons de marcher avec les jeunes à la rencontre de Jésus Christ, notre Sauveur et Seigneur. »

- « Mon souvenir préféré était le « chant de la Création » interprété par les délégations de Hong Kong et de Corée pendant la soirée sociale. Elle présente les 7 jours de création avec des gestes et des actions. J'ai été encore plus impressionné quand j'ai appris qu'il a été écrit par un groupe de jeunes membres adultes CVX à Hong Kong qui ont formé un groupe de musique appelé « AMDG ». Très inspirant ! Toute personne intéressée peut regarder la chanson sur la chaîne YouTube de AMDG à <https://youtu.be/en5cwuyReUg> (la chanson est en cantonais mais vous pouvez la suivre, même sans sous-titres). »
- "Assister à l'Assemblée AP a été une expérience très excitante pour moi et je

suis reconnaissant de la générosité des membres de la CVX de Taiwan pour l'hébergement de chacun-e d'entre nous. Ils étaient tous et toutes très accueillants-es et très serviables. Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de rencontrer des représentants-es d'autres communautés de A-P.»

"J'aime les prières du matin que nous avons eu avant le début de chaque session. J'aime les histoires que chacun-e a apportées avec eux/elles. Avec chaque histoire, nous nous sommes rapprochés les uns des autres. Nous apprenons des luttes des uns et des autres et, aussi, de leurs succès. Nous sommes tous et toutes de cultures différentes mais, dans nos différences, nous sommes amenés à un thème commun.»

« J'aime la soirée culturelle "sociale" "des talents" : les jeunes effectuent leur chanson gagnante d'un prix et les moins jeunes ont apporté avec eux leurs énergies pleines de « jeunesse » et leur créativité. Tout le monde est devenu plus relaxe, loquace et a commencé à avoir du plaisir. Des amitiés se sont formées. « C'est ce que cela signifie de faire partie de la communauté CVX, je suis tellement reconnaissante de cette expérience. »

- Ça a été une belle Assemblée. J'ai vraiment apprécié ce moment où nous avons prié, l'amitié et le rire que nous avons partagé, le soutien que nous avons donné et reçu.

Je suis également heureux que l'Esprit ait travaillé en nous et nous a amenés à collaborer encore plus étroitement pour les années à venir. Suite à notre première participation au Forum Jeunesse Asiatique qui s'est tenu à Séoul l'été dernier, nous avons discerné et décidé que nous allons prendre part à la prochaine

Ci-dessous: Photo de groupe après la réunion EA
Soirée culturelle





Nous avons discerné et décidé que nous allons prendre part à la prochaine FJA qui se tiendra en Indonésie pour partager notre spiritualité avec les plus jeunes dans l'Église comme étant notre ministère commun

FJA qui se tiendra en Indonésie pour partager notre spiritualité avec les plus jeunes dans l'Église comme étant notre ministère commun. Ce sera aussi une excellente occasion pour nos jeunes membres CVX d'approfondir notre identité et de partager notre spiritualité de façon animée avec le langage de la sagesse. S'il vous plaît, priez pour nous et nous nous réjouissons de partager plus de fruits avec la Communauté dans les années à venir!»

L'équipe d'animation s'est vue confier trois points centraux pour les 5 prochaines années :

1. Faciliter la présence CVX lors du prochain Forum Jeunesse Asiatique en 2017
2. Encourager la croissance de la communauté et de la communication avec les outils des médias sociaux et considérer

les réunions virtuelles comme avenues possibles

3. Développer une plateforme web pour du matériel de formation pour les jeunes à partager. entre communautés

Nous tenons à exprimer nos remerciements à la communauté d'accueil pour leur hospitalité tout au long des quatre jours, ainsi qu'aux délégués-es des communautés nationales pour leur participation engagée. Nous avons hâte de voir où l'Esprit nous conduira.

Original en anglais

Traduit par Dominique Cyr

Ci-dessus: Photo de groupe
Ci-dessous: les volontaires de la CVX Taiwan





Stella Maris brille avec éclat

Ma. Belen Sim, CVX Philippines



Ma. Belen (Bebs) Sim est mariée avec Jody Sim depuis 43 ans, et bénie avec 4 enfants et 4 petits-enfants. Elle est actuellement une guide pour la CVX et pour les retraitants des exercices spirituels et membre de l'Institut de formation CVX

Composée par le Père Francisco Manoling, s.j., la chanson Stella Maris se chante comme une sérénade. Elle parle de la présence de notre mère Marie, Étoile du ciel et de la mer, dont la lumière éclaire sans relâche. L'hymne est devenue la chanson du projet comme l'ont expérimenté les participants à la célébration de l'anniversaire. Des personnes se rassemblèrent pour commémorer le jour où le super typhon Yolanda (désignation internationale : Haiyan) a dévasté des vies et des biens au cœur des Visayas, aux Philippines. La tragédie est devenue grâce : une effusion de l'amour de Dieu.

Le 8 novembre 2013, les Philippines ont été choquées par la violence du vent et de l'eau. Dans les jours et semaines qui ont suivi, tant le gouvernement que les citoyens ont apporté de l'aide aux victimes de la catastrophe. D'autres décidèrent de porter le regard au-delà des secours et de voir les besoins des personnes et communautés autres que celles de Tacloban et Leyte qui, grâce à l'exposition médiatique, recevaient déjà une aide attentionnée.

Ce fut le début de Stella Maris and Friends – A Boat Project. La communauté locale April Fools, composée de 13 membres, a décidé de soutenir l'idée du Père Ben Sim, s.j., curé de la paroisse du Sacré-Cœur, dans la ville de Cebu. Nous avons senti que nous de-

vions faire plus que donner des produits de première nécessité. Nous avons donc levé des fonds en encourageant les membres de nos propres familles à faire don d'un bateau. Il y eut également des amis personnels, des amis CVX et des parents, dans le pays et à l'étranger, ainsi que le Rotary de Cebu, qui s'empressèrent de donner de l'argent pour construire des bateaux. Les bénéficiaires visés furent des familles de pêcheurs de Dababantayan, une communauté de la pointe nord de Cebu. Ces familles avaient besoin de bateaux pour survivre. Notre but était d'en construire 10. Nous avons été heureux d'en livrer 12 après un mois. Aujourd'hui, les derniers comptes établissent que nous avons pu construire et offrir 107 bateaux. Les CVX de Cebu et le personnel paroissial ont travaillé à cet objectif. Aujourd'hui, un an plus tard, en novembre 2014, Stella Maris and Friends, et plus particulièrement les équipes April Fools, FMI et Discreta Caritates Serviam, ont serré la main des pêcheurs et de leurs familles et échangé des sourires avec ceux qui, il y a un an, n'avaient pas de moyens de subsistance mais sont, désormais, de nouveau capables de pêcher.

Vous trouverez ci-dessous des réflexions, après une année, de quelques membres CVX philippins, à propos de leurs expériences de ***Stella Maris and Friends – A Boat Project***.



Marge Llamas
CVX April Fools

*Yahvé, Dieu Sabaot, qui est comme toi ?
Yahvé puissant, que ta vérité entoure !
C'est toi qui maîtrises l'orgueil de la mer,
quand ses flots se soulèvent,
c'est toi qui les apaises ;
À toi le ciel, à toi aussi la terre,
le monde et son contenu,
c'est toi qui les fondas*

(Ps. 89, 8-9,11)

Tout au long du périple, nous avons en permanence été accompagnés par la beauté (et la puissance) de la Création. Le calme des mers et des fleuves nous ont presque conduits à oublier qu'il y a un an à peine, les vagues se jetaient sur la côte, la terre soulevait tout ce que l'homme avait façonné. Et lorsque les flots se retirèrent, il n'y avait plus ni moyens d'existence, ni souvenirs, ni espoir. Je fus frappée par l'étendue et la liberté de la mer. Ça m'a rappelé que Dieu, maître du ciel et de la terre et de tout leur contenu, a donné tout cela (terre et eau) aux êtres humains, pour que nous en profitions. Actuellement, la terre n'est pas libre. Mais, au contraire de la terre, la mer ressemble davantage à l'intention originelle de Dieu en permettant, malgré des lignes de démarcation internationales, des licences, des permis et des taxes, que les gens soient libres de se baigner, de naviguer et de pêcher. J'ai ressenti de l'allégresse et de la légèreté en regardant la flotte formée par les « bancas » (d'abord une ou deux, puis bien plus nombreuses), venant de divers villages sans se soucier des limites de propriété franchies. J'aimerais que nous puissions partager toute la création de Dieu d'une manière plus juste et plus égale,...



Mary Grace Baylosis
Permanente de la paroisse du Sacré-Cœur

Ce fut génial de voir nos volontaires, des médecins et des infirmières, étendre leur aide pour atteindre nos citoyens au cours de la mission médicale. C'eut été impossible sans l'aide de tous : volontaires, bienfaiteurs et amis. La générosité dont ils ont fait preuve fut une grande aide pour permettre aux familles de se relever et de continuer à vivre après la tragédie. Un très grand merci également au Père Ben Sim, s.j., véritable instrument de Dieu, pour avoir touché le cœur des autres et les avoir amenés à servir le Seigneur et Son peuple. Le don et le partage ne s'arrêteront pas ici. Je sais que nombreux sont ceux qui veulent encore partager et aider. Comme le disait Saint Ignace de Loyola dans sa prière pour la générosité : « donner sans compter ». Merci pour cette expérience mémorable. Pour la plus grande gloire de Dieu



Les paragraphes suivants sont des extraits remaniés d'un article écrit par April May Tudtud-Ramos, de la ville de Cebu, pour un journal local.

Un groupe d'amis (Maria Belen A. Sim, Paul Sim Jr, Adelina Artadi et Vitaliano Nañagas II) était rassemblé dans le bureau du Père Benjamin Sim, s.j., curé de la paroisse du Sacré-Cœur de la ville de Cebu. Ils ne tarissaient pas de récits de leur expérience récente à la rencontre des bienfaiteurs et bénéficiaires de Stella Maris and Friends – A Boat Project.

« Nous avons navigué sur un grand bateau, parcourant la côte au large de cinq villages de Daan Bantayan, puis d'autres embarca-



Rey Albarin
CVX Barkada ni Kristo

Je ressens de la fierté chaque fois que j'imagine les visages rayonnants des bénéficiaires de l'aide médicale. Bien que je n'aie pu contribuer financièrement au programme, j'ai eu la possibilité d'aider et de servir en donnant du temps, de la sueur et des nuits blanches qui ont permis aux événements d'arriver.

Découvrir que la marée basse ne permettrait pas aux bateaux de naviguer au moment prévu pour la parade fluviale m'a fait envisager la possibilité de l'annuler. Ça m'a aussi fait douter de ma capacité à assumer mes responsabilités pour l'événement. Mais nous y sommes parvenus. Merci à tous ceux qui ont cru en moi et en ceux qui ont travaillé dur en équipe. La joie qui se lisait sur tous les visages résultait de l'unité et de la générosité de tous les gens de Cebu et de Manille.

tions ont suivi, croisant avec nous de part et d'autre, nous saluant et nous acclamant avec leurs familles ! »

Sur leur bateau, ils transportaient l'image de la Vierge Marie. Plusieurs autres bienfaiteurs du Grand Manille et de Cebu les accompagnaient, rassemblés pour célébrer les bienfaits et commémorer le premier anniversaire du typhon Yolanda. En route, ils chantèrent l'hymne Stella Maris.

Plus de 60 embarcations les rejoignirent en mer en cette matinée décisive. Chacune faisait partie des 107 bateaux à moteur, coûtant entre 30 000 et 35 000 pesos philippins pièce. Ils furent attribués et distribués le 10 février 2014 dernier, offerts par Stella Maris and Friends à des pêcheurs touchés par le typhon Yolanda. Il y eut plus de 230 bénéficiaires (deux familles par exemplaire), recevant des bateaux de pêche à moteur dernier cri pour les aider à repartir.

« Nous nous sommes sentis si heureux quand les pêcheurs se sont approchés pour nous remercier personnellement. Vous voyez, quand on est à Manille, on donne mais on ne voit pas les bénéficiaires. Ici, ce fut différent. On a rencontré les familles. On a vu comment nos efforts aidaient à améliorer la situation. Nous avons réalisé que nous

avons vraiment aidé. Nous avons mis des visages sur le projet, ce qui rendait les choses concrètes. »

Suite à la tempête dévastatrice, les volontaires de Stella Maris and Friends ont pensé aider en donnant de cinq à dix bateaux aux victimes. Après avoir remis la première série, le groupe a commencé à réfléchir à un plan de sortie et à la manière de confier les bateaux et le projet à des institutions locales. Il y avait plus de gens qui demandaient de l'aide, et plus d'argent continuait d'arriver.

Mais ce qui fut offert par les volontaires de Stella Maris and Friends, c'était plus que de simples bateaux : c'était une forme d'évangélisation. Deux fois par mois tout au long de l'année écoulée, le groupe a organisé avec les pêcheurs et leurs familles des séminaires sur la formation aux valeurs, leur apprenant la responsabilité, l'assiduité et la coopération. L'un des volontaires de la paroisse du Sacré-Cœur évoqua la manière dont un pêcheur annonça qu'il n'allait jamais à la messe auparavant mais qu'après la formation, il y assiste désormais chaque dimanche.

L'esprit de « Bayanihan » (coopération) fut de même encouragé par la fourniture de bateaux plus grands, introduisant ainsi le concept d'avoir deux ou trois familles travaillant ensemble. Un apport en travail fut aussi requis des familles, qui contribuèrent par une partie de leur temps et de leurs efforts à la fabrication des bateaux, en particulier les touches finales : peinture, finitions et installation de l'outrigger. Les pêcheurs furent éclairés sur leurs responsabilités envers la nature, en particulier la mer, et découragés de pratiquer toute pêche illégale destructive.

Laissons la conclusion au Père Benjamin Sim, s.j. : « Au-delà des douleurs et des tragédies amenées par le super typhon Yolanda, il y eut une autre force, plus puissante : la force de l'amour et de la sollicitude de personnes du monde entier, qui ont répondu avec une générosité héroïque, non seulement par des dons matériels, mais aussi par un service bénévole personnel. »

*Original en anglais
Traduit par Yves Cromphaut*





Dialogue avec Pape François

Le 30 Avril 2015, Pape François a tenu une audience avec la CVX Italie-Ligue Missionnaire des Etudiants (LMS) à l'occasion de leur Assemblée nationale. Quelques 5000 personnes- membres CVX (de l'Italie, Syrie, Liban, et des autres parties de l'Europe) et des amis de la famille ignatienne ont rencontré le pape dans la Salle des audiences Paul VI. Ce qui suit raconte le dialogue entre les représentants de CVX-LMS et le pape.

Paola

Saint-Père -ce n'est pas une figure de style- je suis Paola. Je travaille à la prison d'Arghillà, Reggio de Calabre. Là bas, je me retrouve face à de nombreuses souffrances et à toutes les contradictions de notre monde. Nous vous demandons la lumière. Entre nous, dans nos milieux, il est facile de parler d'espoir, il s'agit d'un mot qui nous est familier; mais comment en parler avec une personne condamnée à perpétuité? Avec un homme qui est défini comme «fin-de-peine-jamais»? De plus, je voulais vous demander également comment aiguïser notre conscience, de sorte qu'être avec ceux qui souffrent ne soit pas pour nous simplement de la bienfaisance, mais que cela convertisse nos cœurs, profondément, et nous permette de lutter avec courage pour un monde plus juste. Merci, Saint-Père, pour nous faire nous sentir, tous et toutes, dans n'importe quelle condition que nous nous trouvions, des enfants bien-aimés.

Pape François

Paola, j'ai écrit ici tes deux questions: il y en a deux! Tu sais que j'aime dire — c'est une manière de dire, mais c'est la vérité de l'Evangile — que nous devons sortir et aller



jusqu'aux périphéries. Sortir également pour aller à la périphérie de la transcendance divine dans la prière, mais toujours sortir. La prison est l'une des périphéries les plus difficiles, où l'on trouve le plus de douleur. Se rendre dans une prison signifie tout d'abord se dire à soi-même: «Si je ne suis pas là, comme cette personne, c'est par pure grâce de Dieu. Si nous ne sommes pas tombés dans ces erreurs, également dans ces délits ou ces crimes, certains graves, c'est parce que le Seigneur nous a tenus par la main. On ne peut pas entrer dans une prison avec l'esprit de celui qui dit: «Je viens ici te parler de Dieu, car, tu le sais bien, tu es d'une classe inférieure, tu es un pécheur...». Non, non! Je suis plus pécheur que toi, et cela est le premier pas. Dans une prison on peut le dire avec beaucoup de courage: mais nous devons toujours le dire. Quand nous allons prêcher Jésus Christ à des personnes qui ne le connaissent pas, ou qui mènent une vie qui ne semble pas très morale, il faut penser être davantage pécheur qu'elles, car

Et la grâce du Seigneur nous soutient. Si toi, si moi, si chacun de vous ne comprend pas cela, il ne pourra pas exécuter le mandat de Jésus, la mission de Jésus: «Allez jusqu'aux limites du monde, dans toutes les nations, dans les périphéries» (cf. Mt 28, 20)

Images dans ces pages:

Notre-Dame de l'Annonciation:
une dévotion CVX

Le pape François avec le
président et l'AE de la CVX-LMS
Antonio Salvio et Massimo
Nevola SJ



© OSSERVATORE ROMANO

si je ne suis pas tombé dans cette situation, c'est par la grâce de Dieu. Cela est une condition indispensable. Nous ne pouvons pas aller dans les périphéries sans avoir cette conscience. Paul, Paul avait cette conscience. Il dit de lui-même qu'il est le plus grand pécheur. Il dit aussi une parole très vilaine sur lui-même: «Je suis un avorton» (cf. 1 Co 15, 8). Mais cela est dans la Bible, c'est la Parole de Dieu, inspirée par l'Esprit Saint! Ce n'est pas faire une tête d'image pieuse, comme on le dit des saints. Les saints se sentaient pécheurs parce qu'ils avaient compris cela! Et la grâce du Seigneur nous soutient. Si toi, si moi, si chacun de vous ne comprend pas cela, il ne pourra pas exécuter le mandat de Jésus, la mission de Jésus: «Allez jusqu'aux limites du monde, dans toutes les nations, dans les périphéries» (cf. Mt 28, 20). Et qui sont ceux qui ont été incapables de recevoir cela? Les personnes fermées, les docteurs, ces docteurs de la loi, ces personnes fermées qui n'ont pas accepté Jésus, qui n'ont pas ac-



cepté son message de sortir. Elles semblaient justes, elles semblaient des personnes d'Eglise, mais Jésus leur dit une parole qui n'est pas très belle: «Hypocrites». c'est ainsi que les appelle Jésus. Et pour nous faire comprendre comment ils sont, la description que Jésus fait d'eux est: «Vous êtes des sépulcres blanchis» (cf. Mt 23, 27). Celui qui est fermé ne peut pas recevoir, il est incapable de recevoir ce courage de l'Esprit Saint, et il reste fermé et ne peut pas aller dans les périphéries. Demande au Seigneur de rester ouvert à la voix de l'Esprit, pour aller dans cette périphérie. Peut-être qu'ensuite, demain, il te demandera d'aller dans une autre, tu ne sais pas... Mais c'est toujours le Seigneur qui nous envoie. Et en prison il faut toujours dire cela, également avec les nombreuses personnes qui souffrent: pourquoi cette personne souffre et pas moi? Pourquoi cette personne ne connaît pas Dieu, n'a pas l'espérance de la vie éternelle, pense que tout finit là, et pas moi? Pourquoi cette personne est-elle accusée dans les tribunaux parce qu'elle est corrompue, ou pour autre chose..., et pas moi? Par la grâce du Seigneur! C'est la plus belle

préparation pour aller dans les périphéries.

Ensuite, tu dis: «De quelle espérance vais-je parler, avec ces personnes qui sont en prison?». Beaucoup sont condamnées à mort... Non, en Italie, il n'y a pas la peine de mort, mais la prison à perpétuité... La perpétuité est une condamnation à mort, car on sait qu'on ne sortira pas de là. C'est dur. Que dire à cet homme? Que dire à cette femme? Peut-être... ne rien dire? Prendre sa main, la caresser, pleurer avec lui, pleurer avec elle... Avoir ainsi les mêmes sentiments que le Christ Jésus. S'approcher en ayant le cœur qui souffre. Très souvent, nous ne pouvons rien dire, rien, parce qu'un mot serait une offense. Seulement des gestes. Les gestes qui font voir l'amour. «Tu es condamné à perpétuité ici, mais je partage avec toi cet instant de vie de condamné à perpétuité». Ce partage dans l'amour. Rien de plus. Cela signifie semer l'amour.

Et ensuite mettre le doigt dans la plaie: «Comment affiner notre conscience, pour qu'être avec ceux qui souffrent ne soit pas simplement pour nous une œuvre de bienfaisance, mais convertisse notre cœur et nous rende capables de lutter avec courage pour un monde plus juste?» La bienfaisance est une étape: tu as faim? — Oui — Je te donne à manger, aujourd'hui. La bienfaisance est le premier pas vers la promotion. Et cela n'est pas facile. Comment aider les enfants affamés? Comment aider... Parlons des enfants à présent: comment aider les en-

**S'approcher en ayant le cœur qui souffre.
Très souvent, nous ne pouvons rien dire,
rien, parce qu'un mot serait une offense.
Seulement des gestes. Les gestes qui font
voir l'amour.**





fants sans éducation? Comment aider les enfants qui ne savent pas rire et qui, si tu leur fais une caresse, te donnent une gifle, car chez eux ils voient que leur papa donne des gifles à leur maman? Comment les aider? Comment aider les personnes qui ont perdu leur travail, comment accompagner et aider, avancer avec eux? Avec ceux qui ont besoin de travail, car sans travail une personne se sent sans dignité. Oui, d'accord, tu lui apportes à manger. Mais la dignité est que lui, elle, apportent à manger chez eux: cela donne la dignité! C'est la promotion — le président en a parlé [le Pape se réfère au président de la communauté de vie chrétienne qui a parlé auparavant, ndlr]: vous faites tant de choses... Une chose qui fait la différence entre la bienfaisance habituelle — je ne dis pas la bienfaisance pour sortir des difficultés les plus graves —, entre la bienfaisance habituelle et la promotion, est que la bienfaisance habituelle tranquillise l'âme: «Aujourd'hui j'ai donné à manger, maintenant je vais tranquillement dormir». La promotion inquiète l'âme: «Je dois faire davantage... Demain cela, et après-demain ceci, et que dois-je faire...». Cette saine inquiétude de l'Esprit Saint.

C'est ce que j'ai envie de te répondre. Que cela ne soit pas pour nous de la simple bienfaisance, mais convertisse notre cœur. Et cette inquiétude que te donne l'Esprit Saint pour trouver des voies pour aider, promouvoir nos frères et sœurs, elle t'unit à Jésus Christ: cela est la pénitence, cela est la croix, mais cela est la joie. C'est une grande, grande, grande joie que te donne l'Esprit Saint quand tu donnes cela. Je ne sais pas si ce que j'ai dit peut t'aider... Car, quand on



me pose cette question, le danger — également le danger du Pape — est de croire que cela puisse répondre à toutes les questions... Mais le seul qui puisse répondre à toutes les questions est le Seigneur. Mon travail est simplement d'écouter et de dire ce que j'ai en moi. Mais c'est très insuffisant et très peu.

Tiziana

Saint-Père, je suis Tiziana et je viens de Cagliari. Je suis émue et heureuse: me trouver face à vous représente la réalisation d'un rêve que j'ai depuis l'enfance. Je fais partie de la Communauté de Vie Chrétienne et de la Ligue Missionnaire des Etudiants, grâce auxquelles j'ai eu le privilège de vivre de merveilleuses expériences de communion et de service. Cependant, aujourd'hui, le cœur dans la main je Vous confie que je perds parfois espoir. Parfois, je suis aussi fragile que tant de jeunes. Aidez-moi et aidez nous tous à comprendre que Dieu ne

Ci-dessus: Dialogue avec les représentants de la CVX. Le pape rencontre des délégués du Liban: (d-g) Michel Younan et Wissam Abdo

nous abandonne jamais, que nous, les jeunes, pouvons encore rêver, au milieu de ceux qui veulent nous soustraire ce cadeau.

Pape François

J'aime dire aux jeunes: «Ne vous laissez pas voler l'espérance». Mais ta question va au-delà: «Mais de quelle espérance me parlez-vous, père?». Certains peuvent penser que l'espérance est d'avoir une vie confortable, une vie tranquille, atteindre un but... C'est une espérance contrôlée, une espérance qui peut aller en laboratoire. Mais si tu es dans la vie et tu travailles dans la vie, avec de nombreux problèmes, avec le grand scepticisme que la vie suscite, avec de nombreux échecs, «de quelle espérance me parlez-vous père?». En effet, je peux te dire: «Mais nous irons tous au Ciel». Oui, c'est vrai. Le Seigneur est bon. Mais je veux un monde meilleur et je suis fragile, et je ne vois pas comment on peut faire cela. Je veux «me mêler», par exemple au travail de la politique, ou de la médecine... Mais certaines fois, je trouve la corruption là-bas, et les métiers qui sont des-

quand nous sommes en difficulté, quand nous voyons les violences qui se succèdent dans le monde, l'espérance semble disparaître. Mais dans un cœur humble elle reste. Il est difficile de comprendre cela car ta question est très profonde. Comment ne pas abandonner la lutte et ne pas se laisser aller à la dolce vita

tinés à servir deviennent des affaires. Je veux «me mêler» de la vie de l'Eglise, et là aussi, le diable sème la corruption et très souvent il y a... Je me rappelle cette Via Crucis du Pape Benoît XVI, quand il nous a invités à nettoyer la souillure dans l'Eglise... Dans l'Eglise aussi il y a de la corruption. Il y a toujours quelque chose qui déçoit l'espérance et ainsi on ne peut pas... Mais l'espérance véritable est un don de Dieu, c'est un cadeau, et celle-ci ne déçoit jamais. Mais comment faire, comment faire pour comprendre que Dieu ne nous abandonne pas, que Dieu est avec nous, qu'il est en chemin avec nous? Aujourd'hui, au début de la Messe, il y avait un verset d'un psaume très beau, très beau: «O Dieu quand tu sortais à la face de ton peuple, quand tu luttais avec nous, la terre trembla et les cieux fondirent» (cf. Ps 68, 8-9.20). Oui. Mais cela ne se produit pas toujours. Il y a seulement une chose dont je suis certain — j'en suis certain, mais je ne le sens pas toujours, pourtant j'en suis certain —: Dieu marche avec son peuple. Dieu n'abandonne jamais son peuple. Il est le pasteur de son peuple. Mais quand je commets un péché, quand je fais une erreur, quand je fais une chose injuste, quand je vois tant de choses, je demande: «Seigneur où es-tu? Où es-tu?». Aujourd'hui, de nombreux innocents meurent: où es-tu, Seigneur? Est-il possible de faire quelque chose? L'espérance est l'une des vertus les plus difficiles à comprendre et certains grands esprits — je pense que Charles Péguy est l'un d'eux — disaient que c'est la plus humble des vertus, l'espérance, parce que c'est la vertu des humbles. Mais il faut beaucoup s'abaisser pour que le Seigneur nous la donne. C'est lui qui nous soutient. Mais dis-moi: quelle espérance peut avoir d'un point de vue naturel, dans un hôpital, une sœur qui depuis 40 ans est dans le service des malades en phase terminale, et qui chaque jour en voit mourir un, un autre, un autre, un autre... à un certain moment, cette femme peut dire à Dieu: «Mais c'est cela le monde que tu as fait? On peut espérer quelque chose de toi?». C'est la tentation, quand nous sommes en difficulté, quand nous voyons les violences qui se succèdent dans le monde, l'espérance semble disparaître. Mais dans un cœur humble elle reste. Il est difficile de comprendre cela car ta question est très profonde. Comment ne pas abandonner la lutte et ne pas se laisser aller à la dolce vita; en effet, sans espérance, c'est plus facile... Le service est un travail de personnes humbles, aujourd'hui nous l'avons



© OSSERVATORE ROMANO



entendu dans l'Évangile. Jésus est venu pour servir, non pour être servi. Et l'espérance est la vertu des humbles. Je crois que cela peut être la route. Je te le dis en toute sincérité: je n'ai pas d'autre réponse. Humilité et service: ces deux choses conservent la petite espérance, la vertu la plus humble, mais qui est celle qui te donne la vie.

Bartolo:

Très cher Saint-Père, je m'appelle Bartolo et je suis prêtre diocésain depuis neuf ans. Actuellement la mission qui m'a été confiée est celle de formateur de séminaristes et professeur au Séminaire Interrégional de Campanie de Naples, dirigé par les Pères Jésuites; où l'on donne si souvent beaucoup de choses pour acquises: la formation générale ... Depuis près de dix ans, je travaille avec le Père Massimo Nevola dans le domaine de l'animation des camps missionnaires, en particulier à Cuba, qui sont proposés aux jeunes adultes de la Ligue Missionnaire des Étudiants. Grâce à ces expériences, j'ai touché de la main les plaies du Seigneur dans la pauvreté des hommes de notre temps; cela m'a mis en crise et m'a poussé à rechercher plus encore Son visage. Et cela a grandement consolidé ma vocation sacerdotale, que je ressens de plus en plus comme un cadeau pour toute l'humanité et l'Église. Je voulais vous demander, compte tenu de la présence de tant de paroisses: quelle contribution spécifique peut offrir un mouvement d'inspiration ignatienne, tel que la CVX, pour la formation chrétienne d'agents de la pastorale, et la Ligue Missionnaire des Étudiants pour l'implication et l'éducation à la mondialité des jeunes? Merci.

Les blessures de l'humanité, si tu les touches — et cela est la doctrine catholique — tu touches le Seigneur blessé. Tu trouveras cela dans Matthieu 25, je ne suis pas hérétique en disant cela. Quand tu touches les blessures du Seigneur, tu comprends un peu plus le mystère du Christ, du Dieu incarné
Pape François

The PrLe président a rappelé une devise ignatienne: «Contemplatif dans l'action». Être contemplatif dans l'action ne signifie pas marcher dans la vie en regardant le ciel, parce que l'on tombera dans un trou, cela est certain!... Il faut comprendre ce que signifie cette contemplation. Tu as dit une chose, une parole qui m'a frappé: j'ai touché du doigt les blessures du Seigneur dans les pauvretés des hommes de notre temps. Et je crois que cela est l'un des meilleurs remèdes pour une maladie qui nous frappe beaucoup, qui est l'indifférence. Le scepticisme aussi: penser que l'on ne peut rien faire. Le patron des indifférents et des sceptiques est Thomas: Thomas a dû toucher les blessures. Il y a un très beau discours, une très belle méditation de saint Bernard sur les plaies du Seigneur. Tu es prêtre, tu peux la trouver dans la troisième semaine de Carême, dans l'office des lectures, je ne me souviens plus quel jour. Entrer dans les blessures du Seigneur: nous servons un Seigneur portant les plaies de l'amour; les mains de notre Dieu sont des mains portant les plaies de l'amour. Être capable d'y entrer... Et



Bernard poursuit: «Sois confiant: entre dans la blessure de son côté et tu contempleras l'amour de ce cœur». Si tu t'approches des blessures de l'humanité, si tu les touches — et cela est la doctrine catholique — tu touches le Seigneur blessé. Tu trouveras cela dans Matthieu 25, je ne suis pas hérétique en disant cela. Quand tu touches les blessures du Seigneur, tu comprends un peu plus le mystère du Christ, du Dieu incarné. Cela est le propre du message d'Ignace, dans la spiritualité où au centre se trouve Jésus Christ, pas les institutions, pas les personnes, non. Jésus Christ. Mais le Christ incarné! Et quand tu fais les Exercices spirituels, lui te dit qu'en voyant le Seigneur qui souffre, les blessures du Seigneur, efforce-toi de pleurer, de ressentir une douleur. Et la spiritualité ignacienne donne à votre mouvement cette voie: entrer dans le cœur de Dieu à travers les blessures de Jésus Christ. Le Christ blessé chez ceux qui ont faim, chez ceux qui sont ignorants, ceux qui sont mis au rebut, chez les détenus, chez les fous... il est là. Et que pourrait être l'erreur la plus grande pour l'un de vous? Parler de Dieu, trouver Dieu, rencontrer Dieu, mais un Dieu, un «Dieu-spray», un Dieu diffusé, un Dieu éthéré... Ignace voulais que tu rencontres Jésus Christ, le Seigneur qui t'aime et a donné sa vie pour toi, blessé par le péché, par mon péché, par tous... Et les blessures du Seigneur sont partout. Dans ce que tu as dit se trouve précisément la clé. Nous pouvons parler longuement de théologie, longuement... de bonnes choses, parler de Dieu... Mais la voie est que tu sois capable de contempler Jésus Christ, lire l'Evangile, ce qu'a fait Jésus Christ: c'est Lui, le Seigneur. Et d'aimer Jésus Christ et dire à Jésus Christ qu'il te choisisse pour le

suivre, pour être comme Lui. Et cela se fait avec la prière et également en touchant les blessures du Seigneur. Tu ne connaîtras jamais Jésus Christ si tu ne touches pas ses plaies, ses blessures. Il a été blessé pour nous. Voilà le chemin, voilà le chemin qu'offre la spiritualité ignacienne à nous tous: le chemin. Et je vais également un peu plus loin: tu es formateur de futurs prêtres. S'il te plaît, si tu vois un garçon intelligent, doué, mais qui n'a pas cette expérience de toucher le Seigneur, d'embrasser le Seigneur, d'aimer le Seigneur blessé, conseille-lui de prendre des vacances pendant un an ou deux... cela lui fera du bien. «Mais, père, nous sommes peu de prêtres, nous en avons besoin...».

S'il te plaît, que l'illusion de la quantité ne nous trompe pas et ne nous fasse pas perdre de vue la qualité! Nous avons besoin de prêtres qui prient. Mais qui prient Jésus Christ, qui mettent au défi Jésus Christ pour leur peuple, comme Moïse qui avait le courage de défier Dieu et de sauver le peuple que Dieu voulait détruire, avec ce courage devant Dieu; des prêtres qui aient également le courage de souffrir, de porter la solitude et de donner beaucoup d'amour. Pour eux aussi vaut ce discours de Bernard sur les plaies du Seigneur. Tu as compris? Merci.

Gianni

Saint-Père, je suis Gianni, je viens de la CVX de l'Aquila. Nous nous sommes engagés depuis plus de 30 ans dans le bénévolat, dans les associations et dans la politique. Alors, dans notre engagement à la vie sociale, nous voudrions que tout le monde - en particulier les plus jeunes d'entre nous - comprennent que, outre le bien privé qui prévaut trop souvent, il ya un intérêt général qui appartient à toute la communauté. Saint-Père, quel discernement peut provenir de la spiritualité ignacienne pour nous aider à maintenir vivant le rapport entre la foi en Jésus-Christ et la responsabilité à agir toujours pour l'édification d'une société plus juste et solidaire? Merci.

Pape François

Je crois que le père Bartolomeo Sorge répondrait beaucoup mieux à cette question que tu poses — je ne sais pas s'il est là, non, je ne l'ai pas vu... — Lui a été fort! C'est un jésuite qui a ouvert la voie dans ce domaine de la politique. Mais on entend dire: «Nous devons fonder un parti catholique!». Cela n'est pas la voie. L'Eglise est la communauté

des chrétiens qui adore le Père, qui va sur la voie du Fils et reçoit le don de l'Esprit Saint. Ce n'est pas un parti politique. «Non, nous ne disons pas parti, mais.... un parti uniquement des catholiques». Cela ne sert pas, et cela n'aura pas de potentiel d'engagement, parce qu'il fera ce pour quoi il n'a pas été appelé. «Mais un catholique peut-il faire de la politique?» — «Il doit le faire!» — «Mais un catholique peut-il intervenir dans la politique?» — «Il doit le faire!». Le bienheureux Paul VI, si je ne me trompe pas, a dit que la politique est l'une des formes les plus élevées de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun. «Mais père, faire de la politique n'est pas facile, parce que dans ce monde corrompu... A la fin tu ne peux pas aller de l'avant...». Que veux-tu dire, que faire de la politique est un peu comme un martyr? Oui. Oui: c'est une sorte de martyr. Mais c'est un martyr quotidien: rechercher le bien commun en pensant aux voies les plus utiles pour cela, les moyens les plus utiles. Rechercher le bien commun en travaillant dans les petites choses, toutes pe-

gent ne peut pas tout faire, et on met au rebut les jeunes: ici, en Italie, parmi les jeunes de moins de 25 ans — je ne veux pas me tromper, corrige-moi — 40-41% sont au chômage.

On met au rebut... Mais cela est le chemin de la destruction. Moi, catholique, je regarde du balcon? On ne peut regarder du balcon! Il faut intervenir! Donne le meilleur de toi. Si le Seigneur t'appelle à cette vocation, va, fais de la politique. Cela te fera souffrir, peut-être que cela te fera pécher, mais le Seigneur est avec toi. Demande pardon et va de l'avant. Mais ne laissons pas cette culture du rebut nous mettre tous au rebut! Elle met au rebut également la création, parce que la création est détruite chaque jour un peu plus. N'oublie pas la parole du bienheureux Paul VI: la politique est l'une des formes les plus élevées de la charité. Je ne sais pas si j'ai répondu... J'avais écrit un discours, sans doute ennuyeux, comme tous les discours; mais je vous le remettrai, parce que j'ai préféré ce dialogue... [Le Pape a ensuite récité avec toute l'assemblée une prière à la Vierge de la Rue].

Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci.

«Mais un catholique peut-il faire de la politique?» — «Il doit le faire!» — «Mais un catholique peut-il intervenir dans la politique?» — «Il doit le faire!»

fais pas le bien! Va de l'avant, demande au Seigneur qu'il t'aide à ne pas pécher, mais si tu te salis les mains, demande pardon et continue!». Mais il faut faire, faire...

Et lutter pour une société plus juste et solidaire. Quelle est la solution que nous offre aujourd'hui cet univers mondialisé, pour la politique? Cela est simple: au centre, l'argent. Pas l'homme, la femme, non. L'argent. Le Dieu argent. Cela est au centre. Tous au service du dieu argent. Mais pour cela, ce qui ne sert pas au dieu argent est mis au rebut. Et ce que nous offre aujourd'hui l'univers mondialisé est la culture du rebut: ce qui ne sert pas est mis au rebut. On met au rebut les enfants, parce que l'on ne fait plus d'enfants ou parce que l'on tue les enfants avant qu'ils naissent. On met au rebut les personnes âgées, parce que... les personnes âgées ne servent pas... Mais à présent que manque le travail, ils vont voir les grands-parents pour que leur retraite nous aide! Mais ils servent momentanément. On met au rebut, on abandonne les personnes âgées. Et à présent, le travail doit être réduit parce que le dieu ar-

gent ne peut pas tout faire, et on met au rebut les jeunes: ici, en Italie, parmi les jeunes de moins de 25 ans — je ne veux pas me tromper, corrige-moi — 40-41% sont au chômage.

On met au rebut... Mais cela est le chemin de la destruction. Moi, catholique, je regarde du balcon? On ne peut regarder du balcon! Il faut intervenir! Donne le meilleur de toi. Si le Seigneur t'appelle à cette vocation, va, fais de la politique. Cela te fera souffrir, peut-être que cela te fera pécher, mais le Seigneur est avec toi. Demande pardon et va de l'avant. Mais ne laissons pas cette culture du rebut nous mettre tous au rebut! Elle met au rebut également la création, parce que la création est détruite chaque jour un peu plus. N'oublie pas la parole du bienheureux Paul VI: la politique est l'une des formes les plus élevées de la charité. Je ne sais pas si j'ai répondu...

J'avais écrit un discours, sans doute ennuyeux, comme tous les discours; mais je vous le remettrai, parce que j'ai préféré ce dialogue... [Le Pape a ensuite récité avec toute l'assemblée une prière à la Vierge de la Rue].

Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci.



Discours Préparé par le Saint-Père

Ce texte devait être lu par le Pape François lors de son audience avec la Communauté de Vie Chrétienne - Ligue d'Étudiants Missionnaires (CVX-LEM Italie) à l'occasion de son Assemblée Nationale dans le Hall d'Audience Paul VI le 30 avril 2015. Il a consacré un long moment au dialogue avec les représentants CVX et n'a plus eu le temps de lire son discours préparé. Il a clôt l'audience en disant: «J'avais écrit un discours, sans doute ennuyeux, comme tous les discours; mais je vous le remettrai, parce que j'ai préféré ce dialogue... »

Le texte suivant est la traduction de son discours:

Chers frères et sœurs,

Je vous salue tous qui représentez la Communauté de vie chrétienne d'Italie et les différents groupes de spiritualité ignatienne proches de votre tradition formative et engagés dans l'évangélisation et la promotion de l'homme. Je salue particulièrement les élèves et les ex-élèves de l'Istituto Massimo de Rome, ainsi que les représentants d'autres écoles dirigées par les Jésuites en Italie.

Je connais bien votre Association, car j'en ai été l'assistant national en Argentine à la fin des années soixante-dix. Vos racines plongent dans les Congrégations mariales qui remontent à la première génération des compagnons de Saint Ignace de Loyola. Il s'agit d'un long parcours durant lequel l'Association s'est distinguée dans le monde entier pour son intense vie spirituelle et le zèle apostolique de ses membres, anticipant dans une certaine mesure, les préceptes du Concile de Vatican II concernant le rôle et le service des fidèles laïques au sein de l'Église. C'est en vous inscrivant dans cette perspective que vous avez choisi le thème de votre réunion qui a pour titre « Au-delà des murs ». Aujourd'hui, je voudrais vous offrir quelques orientations pour votre chemin spirituel et communautaire.

Tout d'abord : l'engagement pour faire connaître la culture de la justice et de la paix. Face à la culture de l'illégalité, de la corruption et de la confrontation, vous êtes appelés à vous consacrer au bien commun, également par le truchement de ce service aux personnes dont l'identité est liée à la politique. Celle-ci comme l'affirmait le Saint-

Père Paul VI, « est la forme plus élevée et exigeante de la charité ». Si les chrétiens se désintéressaient de leur engagement dans la politique, ils trahiraient la mission des fidèles laïques, appelés à être le sel et la lumière du monde, même à travers cette modalité de présence.

Comme seconde priorité apostolique, je vous suggère la pastorale familiale, en vous conformant aux approfondissements du dernier Synode des Évêques. Je vous encourage à aider les communautés diocésaines dans l'attention qu'elles portent à la famille, cellule vitale de la société, et dans l'accompagnement au mariage des fiancés. Simultanément, vous pouvez collaborer à l'accueil des soi-disant « éloignés » : parmi eux il existe un nombre conséquent de personnes séparées qui souffrent de l'échec de leur projet de vie conjugale, ainsi que d'autres situations de mal-être familial qui compliquent également le chemin de foi et de vie dans l'Église.

La troisième voie que je propose est celle de la mission. J'ai appris avec plaisir que vous avez emprunté un chemin commun avec la Lega Missionaria Studenti qui vous a projetés sur les routes du monde, à la rencontre des plus pauvres et des communautés qui ont le plus besoin d'opérateurs pastoraux. Je vous encourage à maintenir cette capacité de sortir et d'aller vers les

¹ Dans la version originale en italien, Pape François utilise les mots: "Assistente nazionale". P. Mario Bergoglio Jorge a été assistant ecclésiastique national de la CVX Argentine

frontières de l'humanité la plus nécessaire. Aujourd'hui, vous avez invité des délégations de membres de vos communautés installées dans les pays avec lesquels vous avez établi des jumelages, comme en Syrie et au Liban : des peuples accablés par des guerres terribles ; à ceux-ci je réitère l'expression de mon affection et de ma solidarité. À ces populations qui sont en train de vivre l'heure de la croix, faisons-leur sentir l'amour, la proximité et le soutien de toute l'Église. Que votre lien solidaire qui vous unit à elles confirme votre vocation à tisser en tout lieu des ponts de paix.

Votre style de fraternité qui vous implique également dans des projets d'accueil des migrants en Sicile vous rend généreux en matière d'éducation des jeunes, tant au sein de votre association qu'au sein des écoles. Saint Ignace a compris que pour renouveler la société il fallait partir des jeunes et il a encouragé la création de collèges. Et c'est là qu'ont vu le jour les premières congrégations mariales. Dans le sillage lumineux et fécond de ce style apostolique, vous aussi pouvez participer activement à l'animation des multiples établissements éducatifs, catholiques et publics présents en Italie, comme cela a déjà lieu dans de nombreuses régions du monde. Que votre action pastorale soit toujours sous-tendue par la joie

du témoignage évangélique, unie à la délicatesse de l'approche et au respect de l'autre.

Que la Vierge Marie avec son « Si » qui a inspiré vos fondateurs vous concède de répondre sans réserve à la vocation d'être « le sel et la lumière » des lieux où vous vivez et agissez. Que la bénédiction que je prononce du fond du cœur sur vous tous et les membres de vos familles vous accompagne.

N'oubliez pas de prier pour moi.



L'appel inéluctable pour l'Humanité

Mauricio Lopez Oropeza

« ...si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou d'exploiteur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats »

Encyclique du Pape François, Laudato Si N° 11

pour notre sœur la terre. Et cela nous amène à nous demander : Quel est le futur auquel nous pouvons aspirer devant une situation aussi grave ?

L'Encyclique « Laudato Si sur la sauvegarde de la maison commune », accueille et résonne des gémissements de notre terre et de notre maison commune. Elle affirme au n° 2 « parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui gémit en travail d'enfantement (Rm.8,22). Nous oublions que nous-mêmes nous sommes poussière (cf.Gn.2,7) ».

Elle reconnaît également, que les plus affectés et fragilisés par les impacts sociaux et environnementaux actuels, et par le modèle « culture du déchet », sont toujours les plus pauvres pour qui cette situation a des effets aggravants sur leurs vies. Ce système, malgré les aspects positifs du développement scientifique et des avancées technologiques, est manipulé par des intérêts particuliers dont la fin est orientée presque exclusivement vers l'accumulation de richesses, sans respecter les biens, ni les personnes. Cela ne peut plus continuer.

Dans cette lettre d'orientation, le Pape reconnaît que ce qui est en jeu ce n'est pas la dispute du pouvoir, mais l'humanité elle-même et son avenir. Les plus faibles sont les plus pauvres et les générations futures car ils n'ont aucune voix dans cette situation. Il est nécessaire que nous assumions cette encyclique, adressée à toute l'humanité. Elle a été publiée dans une conjoncture propice, pour repenser tous les aspects de notre existence, nos priorités, nos modes de vie. Elle nous incite à réfléchir où devons-nous mettre nos énergies, en vue de chercher une transformation de structures injustes liées au péché, quel que soit le lieu où nous nous

L'humanité gémit dans les douleurs de l'enfantement. Cette affirmation n'est pas une interrogation, une inquiétude ou une intuition, mais un fait concret et définitif qui est en train de marquer une division inéluctable dans la réalité de l'humanité entière. Cette réalité ne s'échappera pas de nos mains ; bien que beaucoup veulent renier leur propre responsabilité en parlant de processus cyclique de la nature ou d'un « développement » qui n'a pas de futur, car il est ancré dans un système qui a de répercussions terribles pour la vie humaine et qui arrive même à tuer.

La « culture du déchet » que dénonce avec tant de vigueur le Pape François, est le résultat d'un système appelé néolibéralisme (ou selon les expressions actuelles post-néolibéral), où une part importante de l'humanité a perdu la notion de sa relation d'appartenance à sa propre terre et à la nature. L'homme s'est aussi déraciné de lui-même, de son intériorité et même de sa spiritualité. Il est étranger à la réalité de l'autre, à moins qu'il ne soit poussé par des intérêts financiers ou affectifs. C'est à cela que fait référence la Pape quand il mentionne la « dynamique du déchet » le fait d'« utiliser et jeter » qui sous-tend nos relations. Cela a aujourd'hui des répercussions importantes pour notre maison commune et

La « culture du déchet » que dénonce avec tant de vigueur le Pape François, est le résultat d'un système appelé néolibéralisme (ou selon les expressions actuelles post-néolibéral), où une part importante de l'humanité a perdu la notion de sa relation d'appartenance à sa propre terre et à la nature

trouvons. Devant la situation actuelle, cette lettre du Pape devient un « impératif éthique universel » ; nous ne pouvons pas douter de son importance. Pour nous qui travaillons dans la défense de la vie, de l'environnement, des droits, et pour ceux qui essaient d'accompagner les plus pauvres dans toutes les situations, la « Laudato SI » est un paradigme à partir duquel nous devons repenser et orienter notre action et notre mission dans le monde.

Je me permets de vous inviter toutes et tous à lire cette Encyclique, indépendamment de vos croyances et de vos modes de vie ou de vos missions, à partir de trois visions qui nous aiderons à nous demander dans quel esprit nous entendons cet appel :

1. A partir de la « **METANOIA** ». Ce mot, metanoia signifie transformation profonde et radicale du cœur. C'est-à-dire un changement sérieux et définitif qui nous pousse à être et à agir à partir du plus profond de nous-mêmes. Il s'agit de changer même ce pour quoi nous sommes disposés à vivre et à donner notre vie. Assumer le changement de regard et d'action pour le bien-être de notre maison commune et de tous ceux qui y habitent (surtout les plus vulnérables parce qu'exclus ou pas encore nés) cela signifie repenser et ré envisager notre schéma de vie. Aspirons-nous à exister pour nous-mêmes et pour un bien être superficiel et passager représenté par l'avoir, ou désirons-nous la possibilité d'une plénitude qui consiste à dépenser en vue d'une fin plus profonde et universelle. Est-ce que je suis

disposé, ou au moins, est-ce que je désire essayer un tel changement ? et qu'est-ce que signifie ce changement ?

2. A partir de l'« **ALTERITE** ». Ce mot d'altérité signifie découvrir le sens de sa propre vie, même de son propre mystère à partir du regard et de l'existence des autres. Mon essence est déterminée, de façon importante, par ma capacité à reconnaître le mystère de la vie qui me donne la plénitude dans la mesure où je me reconnais au-delà de moi-même dans le regard des autres. Pour les croyants, il doit y avoir l'évidence absolue, que ce regard doive se porter surtout sur les plus vulnérables qui représentent la chair du Christ vivant et incarné. Transformer le monde, (nous en avons encore la possibilité), même si nous avons atteint les limites, demande que nous sortions de nous-mêmes pour accepter que la plénitude totale consiste en se reconnaître dans l'autre y compris dans notre sœur la terre. Déjà François d'Assise nous a fait découvrir l'altérité qui transcende l'être humain et nous permet d'être frères véritables de toute la création, puisque c'est là que se révèle le Dieu de la vie et de l'espérance. Puis-je me dépasser moi-même et par une conversion profonde, construire une autre façon de me reconnaître dans l'autre et dans le monde

Devant la situation actuelle, cette lettre du Pape devient un « impératif éthique universel » ; nous ne pouvons pas douter de son importance



pour unir ma volonté à celle des autres et accueillir le mystère de la vie comme la beauté donnée par Dieu ?

3. A partir de la « **PARRESIE** ». Ce mot signifie le courage de se donner, de parler et d'agir avec audace. Il s'agit d'avoir la force de rendre possible ce qui est nécessaire. Nous devons nous demander si nous avons la décision ferme de réaliser un changement intérieur qui nous permette de sortir de nous-mêmes pour nous reconnaître dans l'autre. Nous arrivons ainsi à une disposition telle que nous serions capables de donner notre vie pour un but et un horizon qui transcende notre propre désir et qui va au-delà du modèle utilitaire prédominant dans le monde d'aujourd'hui. Il s'agit d'une option qui remue nos entrailles et puisqu'il y a urgence à porter attention à notre maison commune, elle nous amène à en assumer les conséquences. Prendre les risques de nous dépasser et de réaliser les actions qu'il nous faut accomplir pour que la transformation vers une écologie intégrale soit possible. La PARRESIA, ainsi que la METANOIA et l'ALTERITE nous rendent attentifs vis-à-vis des autres et de monde. Elle nous conforte dans la confiance en ce Dieu qui se fait chair et qui marche parmi nous pour nous appeler au don total, avec discernement, à travers des processus communautaires, ce que nous permet de nous détacher des liens que la société nous impose.

Suivant la tradition courageuse de la Doctrine Sociale de l'Eglise, et s'inspirant en particulier du travail de tant de femmes et d'hommes qui donnent leur vie tous les jours avec METANOIA, ALTERITE et PARRE-

SIA, le pape François nous parle droit au cœur, frontalement et sans fioriture, ni détour. Est-ce que nous serons à la hauteur de cet appel et du défi présent ou nous contenterons-nous simplement de bavarder ?

Les appels du Pape risquent de rester de simples mots inspirés ou de beaux « postulats » qui ne signifient rien, à moins que nous les prenions en charge et faisons chacun la part qui nous correspond. Pour éviter que ce moment ne reste seulement un fait historique que nous regardons passer, il nous faut reconnaître que cette transformation dépend de nous-mêmes à tous les stades de la vie. Le futur de l'humanité est entre nos mains et dans le changement profond qui intègre aussi les processus de solidarité avec les plus exclus d'entre nous. Ce changement radical doit éviter de rompre les tissus sociaux qui sont nécessaires à la germination d'un monde à venir. En tant que Communauté de Vie Chrétienne dans le monde, nous nous sentons fortement interpellés par cette Encyclique et par la mission qui en découle et nous nous reconnaissons en elle par la façon dont nous commençons à agir et à tisser des liens depuis que nous avons répondu à l'appel de sortir de nos frontières dont une d'elles est l'écologie. Dans le cadre du mandant de l'Assemblée Mondiale du Liban, nous continuons à approfondir le projet Amazonien, avec l'envoi d'enseignants bénévoles de CVX pour cette importante mission à laquelle le Pape nous appelle et que nous attendons de pouvoir continuer.

Que cet appel soit une véritable possibilité de louer la vie, la beauté de la sœur terre et de toute la création, pour trouver ce qui implique notre mission dans cet appel du Saint Esprit.

Original en espagnol

Traduit par M. Cecilia Gomez Pinilla

Réunion du REPAM au
Secrétariat de la CVX
Mondiale à Rome



Laudato Si: Ce qui m'a frappé



Christian Ubilla
CVX Équateur

[50] " ...Accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains, est une façon de ne pas affronter les problèmes. On prétend légitimer le mode de distribution actuel, où une minorité se croit le droit de consommer dans une proportion qu'il serait impossible de généraliser, parce que la planète ne pourrait même pas contenir les déchets d'une telle consommation...

J'ai intégré "Laudato Si" à ma prière personnelle, j'en "savourer" tous les jours un passage. Ce qui me frappe, c'est la clarté du texte et le courage du Pape François pour faire face et dénoncer les injustices de notre époque. En analysant avec précision la situation, il nous interpelle tous: nous devons prendre notre part de responsabilité. Il a choisi, comme Jésus, de se mettre du côté des plus faibles. Dieu nous a fait cadeau d'un prophète: non seulement pour l'Eglise, mais pour le monde aussi. Il déconstruit un modèle de développement qui engendre la pauvreté et détruit notre planète. Ce n'est pas le Royaume que Dieu veut pour nous, ses enfants. Le Pape nous engage à agir dès maintenant pour changer de cap

Chris Gardner
CVX Australie



[19] Notre objectif est de prendre une douloureuse conscience, d'oser transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde, et ainsi de reconnaître la contribution que chacun peut apporter.

Le Pape François m'inspire de m'impliquer personnellement et d'œuvrer au rachat dans un cadre d'écologie intégrale. A ma toute petite façon: j'élève des vers pour nos restes de repas et les résidus vont dans notre jardin potager. Pour une implantation en banlieue et un sol majoritairement sableux, je trouve que c'est bien.



Rebeca (Becky) Yarnold
CVX Pérou

[5] La destruction de l'environnement de l'homme est très grave, parce que non seulement Dieu a confié le monde à l'être humain, mais encore la vie de celui-ci est un don qui doit être protégé de diverses formes de dégradation. Toute volonté de protéger et d'améliorer le monde suppose de profonds chan-

gements dans "les styles de vie, les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir établies qui régissent aujourd'hui les sociétés"

A mon avis, nous sommes arrivés à un point crucial de l'histoire du monde. Mais pour pouvoir rêver à un changement il nous faut poser un acte héroïque. Et le plus grand héroïsme, n'est-ce pas de se changer soi-même?

Un changement profond, qui va au-delà des paroles et des gestes. Il concerne le centre de ta pensée, de ta perspective, ce qui te pousse à agir.

Admettre que jusqu'ici on a très mal agi, cela demande de l'humilité. A mon avis, il faut atteindre un niveau d'action très élevé, pas seulement éteindre les lumières, trier les ordures et recycler. Il s'agit d'une véritable révolution. Il s'agit d'en finir avec l'exclusion et la marginalisation, de payer un juste salaire, de rejeter le consumérisme, d'apprendre à vivre sans le superflu, d'accueillir la différence, de respecter toutes les créatures qui habitent ce monde; que personne ne soit de trop, que nous puissions tous nous asseoir à la même table. Peut-être que cela fait trop de rêves, beaucoup d'utopies. Mais peut-être que rêver, c'est ce que nous avons le plus besoin de nous permettre, rêver; nous autoriser à nous indigner de ce que nous voyons ou vivons, peut-être qu'ainsi nous pourrions nous décider au changement.

Peter Nightingale
CLC Canada



[246] « Qu'ils aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons. »

La spiritualité CVX, notre premier pilier, nous rend aptes à contribuer plus largement au nécessaire changement de paradigme: les deux dernières phrases du n° 200 le disent clairement. L'expérience de la Communauté CVX, notre second pilier, et les formes de nos échanges dans nos réunions ainsi que le DESE nous arment pour bien comprendre le concept de «salut communautaire» (N° 149) et l'usage du dialogue dans l'ébauche des grandes lignes d'approche et d'action à tous les niveaux du local au mondial au chapitre 4. "L'engagement dans la mission, notre troisième pilier, sera inspiré par le N° 246 et sa prière « Qu'ils aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons. »



David Escandón
CVX Équateur

[128] ...On ne doit pas chercher à ce que le progrès technologique remplace de plus en plus le travail humain, car ainsi l'humanité se dégraderait elle-même...Mais l'orientation économique a favorisé une sorte d'avancée technologique pour réduire les coûts de production par la diminution des postes de travail, qui sont remplacés par des machines..."

Je me rappelle ces usines d'automobiles chinoises totalement automatisées : de grandes entreprises dont les lignes de production ne sont habitées que par des machines, et les salles de commande par cinq personnes environ. Ce peut être un moyen d'éviter la création de milliers de postes de travail. D'autre part, si je confronte cette réalité à celle que je vis, je vois qu'elles ne sont pas si éloignées. Travaillant dans le secteur industriel, j'ai été témoin de la nécessité pour les employeurs de diminuer les effectifs par l'automatisation des processus de fabrication, afin d'ajuster les coûts de production pour obtenir une rentabilité supérieure.

Dans les deux cas il y a injustice sociale. Dans le premier, c'est la suppression des embauches qui supprime des postes de travail, ce qui exclut l'interaction sociale existant dans le milieu de travail. Dans le second, les entreprises choisissent la mise à l'écart des gens pour gagner en efficacité, et la rentabilité acquise a des conséquences pires.

Ces phrases du Pape m'inquiètent beaucoup, me déplacent, je n'ai pas de réponses claires. Selon mes principes, ce serait simple: ou on embauche le travailleur, ou on s'en soucie, on ne le licencie pas, afin qu'il reste dans un environnement social enrichissant. Mais si on est DANS l'entreprise ou l'organisme, et connaissant la tendance du marché -surtout s'il est en récession- il devient difficile de prendre la moindre décision.

Très récemment j'ai pu toucher du doigt cette situation dans plusieurs usines équatoriennes. Le début de la récession a obligé les entreprises à licencier des milliers de personnes du jour au lendemain pour garder la même rentabilité et éviter la faillite. Ces nouvelles me font beaucoup souffrir; c'est dur de voir l'autre dans le besoin.

Dans mon pays comme ailleurs, les premiers à être licenciés sont les ouvriers, les techniciens, les paysans, et le personnel de nettoyage: sur les postes les moins prestigieux, des postes où nous aurions trouvé le Christ. A ce jour, dans les pays sous-développés, ces postes ont toujours été les plus exigeants et les plus usants, les moins bien rémunérés, les premiers affectés par la précarité. Jésus se fait chair en nos frères sans travail ou mis au chômage car inutiles dans la nouvelle organisation.

Toutefois la technologie est nécessaire et son développement s'accompagne de grandes avancées pour l'Humanité: par son évolution elle a beaucoup fait progresser la médecine, la sécurité au travail dans l'industrie, et a fait de nous des personnes plus efficaces. Chacun décidera de l'accepter ou non dans sa vie et dans son travail. Cela même si cette partie de l'Encyclique demande une incorporation raisonnée de la technologie, tant au niveau personnel qu'en entreprise ou dans un organisme, avec la pleine conscience des conséquences sociales et écologiques. Le Pape nous invite particulièrement à développer notre sensibilité, à ne pas choisir uniquement les indicateurs chiffrés, mais aussi à faire notre possible pour protéger la dignité de la per-

sonne, à contempler sans tarder sa réalité: c'est-à-dire à ne pas la voir seulement pour ce qu'elle fait, mais pour ce qu'elle est et ce qu'elle peut devenir.

Comprendre que le travail est une nécessité, qu'il contribue à donner sens à la vie sur terre. comprendre qu'il est de notre devoir

que la personne trouve sa voie vers la maturité (développement humain), c'est-à-dire, que ses qualités personnelles s'épanouissent,

que son travail continue à porter du fruit, que son poste soit aussi nécessaire que n'importe quel autre. Mais ceci implique de l'investissement en temps, et pour l'employé et pour l'employeur. Les dirigeants d'entreprises publiques ou privées se trouvent face à ce défi: offrir cette croissance, cette évolution et cette intégration à un organisme; autre défi, celui de créer des "écosystèmes" dans leurs structures; et encore, que la prise de décisions ne dépende pas seulement de la croissance économique, mais encore de la valeur et de la dignité de la personne. En d'autres termes, changer l'optique de la gestion entrepreneuriale, qui doit être bénéfique à la société. En fin de compte, que son but soit d'y apporter de l'humanité.

Theresa Wang
CVX Taiwan



[201] Un dialogue ouvert et respectueux devient aussi nécessaire entre les différents mouvements écologiques, où les luttes idéologiques ne manquent pas. La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l'idée. »

Il est très difficile de maintenir le dialogue avec des personnes qui ont un point de vue différent. Il est très important de toujours rester ouvert et respectueux.



Francis Marchand
CVX France

[113] Ce qui m'a le plus touché était cette phrase extraite de la fin du chapitre 113 : "Ne nous résignons pas (à cela) et ne renonçons pas à nous interroger sur les fins et sur le sens de toute chose."

Cette phrase ma touche particulièrement car elle nous rappelle la nécessité de rester vigilants et de ne rien admettre comme légitime dans tout ce que nous disent nos dirigeants, les médias, la publicité, et autres, sans avoir exercé notre esprit critique, et discerné à la lumière de l'esprit entre ce qui nous conduit vers la vie et ce qui nous conduit vers la mort.

La CVX et l'expérience de Dieu dans ma vie

Najat Sayegh, CVX Liban



Il n'est pas facile de parler de soi. Relater des faits de sa vie, c'est témoigner de la présence de Dieu dans sa vie. Pour cela, j'aimerais commencer par Lui rendre grâce avec les mots de Marie : 'Magnificat anima mea Dominum'

Histoire de ma vie

Depuis toujours, Dieu appelle des gens pour Le servir de différentes manières, dans différentes circonstances. Il vous appelle, Il m'appelle, malgré nos limites et faiblesse.

Je suis issue d'une famille modeste. Mon père était Grec Orthodoxe, et ma mère Maronite (rite oriental catholique). Mon père vient de là où les disciples ont été nommés Chrétiens pour la première fois, d'Antioche en Turquie. Il est arrivé jeune au Liban, à une période de persécution des chrétiens. Il a vécu à Beyrouth avec sa famille et ses cousins, ils sont devenus libanais, puis ils ont été dispersés partout dans le monde, mais mon père est resté au Liban. Quand il a rencontré ma mère, il a transféré son registre à son village parce qu'il n'avait plus de famille à Beyrouth, nous avons alors grandi, entourés de la famille de ma mère. Le village de ma mère est moitié catholique, moitié orthodoxe, avec deux églises : une pour les maronites, une pour les orthodoxes, mais il y a beaucoup de mariages mixtes et les gens participent aux célébrations religieuses les uns et des autres sans fanatisme. J'ai deux sœurs plus jeunes que moi, mariées l'une à un maronite, ils ont un garçon né en 1999, et l'autre à un orthodoxe, ils ont une fille née en 2003. Mon neveu et ma nièce sont mes filleuls tous les deux. Nous avons étudié dans un collège religieux Latin. Nous avons dans la région deux grandes écoles religieuses : une pour les filles (Dominicaines de la Délivrande), une pour les garçons (Notre-Dame de Jamhour pour les Jésuites) ; toutes les écoles sont devenues mixtes depuis la guerre civile au Liban. Je vis donc dans un contexte œcuménique, comme presque tout le monde au Liban : j'ai été baptisée dans l'Eglise orthodoxe, mais je pratique dans l'Eglise Catholique, en particulier le rite latin. J'habite seule dans mon appartement depuis le décès de ma mère en 2011 ; l'une de mes sœurs habite le même immeuble.

Mon père a eu des problèmes de santé et il est décédé suite à une crise cardiaque alors que j'avais treize ans. Depuis, j'ai commencé à réfléchir au sens de la vie ; j'ai réalisé que tout a une fin, seul l'amour de Dieu demeure. Malgré mon jeune âge, je me suis sentie responsable de ma mère et de mes deux sœurs. Comme j'étais brillante dans mes études, j'ai commencé à donner des leçons particulières dans le voisinage et un an plus tard, j'ai obtenu le Brevet officiel et j'ai commencé à enseigner à l'école du village après avoir suivi des sessions intensives durant l'été. J'avais moins que quinze ans, mais je paraissais plus âgée (c'est le contraire maintenant !). Cette année-là, la guerre civile au Liban a éclaté et a duré quinze ans. Nous avons dû quitter le village, et fuir les bombes d'un endroit à un autre. Nous étions réfugiés dans notre propre pays. C'était dur, nous avons beaucoup de difficultés, mais je sentais toujours la présence de Dieu et de sa Divine Providence. Il me guidait, et continue de le faire. Il m'a conduite en cette période-là dans une expérience de vie religieuse pendant dix ans dans une congrégation catholique, et lorsqu'Il a vu que cela ne me convenait plus, il m'en a fait sortir, comme Il a fait entrer Son peuple en Egypte pour la vie, et les en a fait sortir pour les garder en vie.

Je voulais poursuivre mes études, mais je devais travailler, j'enseignais alors le matin et j'allais à l'université l'après-midi. J'ai obtenu une licence en Philosophie et Théologie, et une licence en Liturgie, et récemment, un master en gestion scolaire. Quand la situation est redevenue calme, nous sommes retournées dans notre région. J'ai présenté une demande de travail au Collège des jésuites, mais il n'y avait pas de besoins. L'année suivante, on m'appelle du Collège jésuite pour me proposer un poste. J'ai été appelée à rejoindre cette école, c'est pourquoi j'y vois la volonté de Dieu ; je n'avais encore rencontré aucun jésuite. J'ai quitté l'école où j'enseignais et j'ai accepté



Najat est le Secrétaire de l'ExCo mondial et actuel coordinatrice de la Commission Jeunesse CVX.

l'offre. C'était en 1989. J'ai aimé la spiritualité et la pédagogie ignatienne que j'ai découvertes dans les sessions et les recollections. La CVX n'existait pas encore au Liban. Je travaille toujours avec les jésuites ; je suis actuellement secrétaire générale du Collège et assistante du recteur.

Mon histoire dans la CVX

Quelques années après avoir rejoint l'école, un beau jour, une liste des activités d'été des jésuites a été affichée pour la première fois. J'ai choisi la date qui me convenait ; c'était une session biblique de cinq jours. Là, j'entends quelqu'un dire 'CVX', j'ai demandé ce que c'était, et le père qui dirigeait la session m'expliqua ; il m'invita à la journée 'portes ouvertes', et j'ai rejoint la CVX. C'était le Père Louis Boisset, le fondateur de la CVX au Liban.

Dans la CVX, j'ai grandi dans foi et l'espérance grâce aux retraites ignatienne, à la Communauté, et à la formation sur la spiritualité ignatienne et sur la CVX. J'ai eu ensuite le désir de vivre l'expérience de la totalité des Exercices spirituels : c'était le point culminant et une expérience exceptionnelle. Je remercie le Père Bruno Sion, co-fondateur de la CVX, qui m'a accompagnée et m'a aidée à voir l'action de Dieu dans ma vie.

Dans la CVX, j'ai été appelée à servir la Communauté comme coordinatrice de ma communauté locale, puis en tant que membre de l'équipe nationale pendant trois mandats successifs : deux comme coordinatrice et un comme secrétaire. J'ai refusé le quatrième mandat pour donner de la place à d'autres personnes. J'ai reçu une formation



à l'accompagnement spirituel des groupes et des Exercices, à la demande de l'assistant ecclésiastique, le Père Oliver Borg Olivier, et j'accompagne des retraites. J'ai été membre de la commission de formation et coordinatrice du MET (Middle East Team) pendant trois ans, lorsque j'étais coordinatrice nationale. J'ai été déléguée à l'Assemblée de Fatima. Avant la dernière Assemblée mondiale, j'ai été proposée pour la candidature au Conseil Exécutif mondial ; après un long discernement, j'ai accepté l'appel, et j'ai été choisie pour un nouveau service dans la Communauté

L'importance de la CVX

La CVX représente pour moi un lieu d'engagement, un moyen de vivre ma vocation de chrétienne d'abord et de membre de la CVX ensuite, grâce aux trois piliers sur lesquels elle repose et que nous retrouvons dans nos Principes Généraux, notre 'carte d'identité' : les Exercices spirituels, la Communauté et la Mission.

Les Exercices spirituels, fondement de notre spiritualité ignatienne, offrent à chacun la possibilité de rencontrer personnellement le Seigneur. Cette rencontre ne peut qu'engendrer le désir de Le suivre de plus près et de mieux Le servir. Là, je rends grâce au Seigneur pour Saint Ignace et la richesse de son expérience qu'il a bien voulu nous livrer. Par Exercices spirituels, je signifie la totalité des Exercices. Ceci est primordial à mon avis. J'aimerais inviter ceux qui n'ont pas encore vécu cette expérience, à oser cette

Najat avec Mauricio Lopez, Franklin Ibañez et le petit Sebastian





belle aventure avec le Seigneur. Il n'est pas nécessaire de se retirer trente jours, la formule dans la vie quotidienne – proposée par Ignace lui-même – convient parfaitement à notre condition de laïcs.

Pour savoir comment Le servir, la Communauté me semble un aspect important, car elle rassemble des personnes ayant vécu une expérience commune et particulière à la fois, celle des Exercices. De ce fait, elle constitue un lieu de rencontre et de discernement de la volonté de Dieu. Animés par le même désir, les membres ne sont plus centrés sur eux-mêmes, mais sur le Christ vivant qui les appelle continuellement, et cherchent ensemble à écouter sa voix et à répondre à l'appel. Ils « reconnaissent en la Communauté de Vie Chrétienne leur vocation particulière dans l'Eglise » (PG4). Ce-

pendant la communauté demeure un mot abstrait en l'absence de l'engagement sérieux de chacun de ses membres. La communauté me permet de sentir que je ne chemine pas seule, mais avec des compagnons qui avons tous le même but, partout dans le monde, où que nous soyons : collaborer à la Mission du Christ.

La Mission du Christ, Lui-même la définit : bâtir le Royaume de Dieu, Royaume de justice et de paix. C'est la mission de l'Eglise universelle, à laquelle chacun de nous contribue comme il peut, à commencer par les plus petits détails de notre vie quotidienne, en donnant une dimension apostolique à chacun de nos actes. En plus de notre quotidien, les choix apostoliques de la Communauté lors des Assemblées mondiales orientent nos projets en fonction des besoins de notre temps. Tous ces points sont très significatifs pour moi.

Pour cela, je souhaite que chacun de nous, membres de la CVX, réalise que l'existence de notre Communauté est une grâce, avec ses piliers et tout ce qui en découle, tel le style de vie simple, l'option préférentielle pour les pauvres, etc. Je souhaite que nous soyons conscients du sens de l'engagement dans la CVX, car je pense que notre rôle de laïcs de spiritualité ignatienne est important aujourd'hui dans l'Eglise et dans le monde.

« Soyez sans crainte », a dit le Seigneur. Je compte sur sa grâce pour chacun de nous dans notre mission d'amour et de service en toute chose, AMDG.

De gauche à droite:

Image 1:
P. Nabil Chehadé, Najat Sayegh, Rita Ramy, P. Bruno Sion à Bkerké, la résidence Patriarcal

Image 2:
À l'arrière: l'ancien ExCo de la CVX Liban
En avant: l'ExCo actuelle

Image 3:
Invitant le Patriarche à célébrer la messe d'ouverture de l'Assemblée mondiale du 2013

El Reloj de la Familia (L'Horloge de la Famille)

Equipe Frontières Familiales- CVX Uruguay

Le meilleur reste à venir!

Pape Francois, Equateur 2015

Durant le week-end du 26 au 29 juin 2015, avec 26 couples CVX d'Uruguay, Equateur, Argentine, Colombie, Chili et Pérou, un couple du mouvement Cana (membre de l'université jésuite Collegio Seminario de Montevideo) ainsi qu'un couple externe à la CVX, nous avons ensemble participé à "Reloj de la Familia" (L'horloge de la Famille), une expérience de rencontre avec le Christ que nous que nous avons reçue entre conjoints et partagée avec d'autres couple de CVX.

"El reloj de la Familia" est une proposition élaborée par la CVX Espagne, recueillie à partir des expériences vécues et partagées par différents couples pendant deux ans. Au cours de ce temps ont été rédigés des documents réunis dans un livre qui contient des dynamiques à travailler au niveau des conjoints, du couple et même de l'ensemble du noyau familial. Elaboré et transmis dans un langage clair qui reflète le "langage de la sagesse" cité par le Père Adolfo Nicolas, SJ durant l'Assemblée (Mondiale) du Liban, les dynamiques subdivisées en 8 temps vont mener à leur rythme heure les couples sur



un chemin de retraite très marqué par les expériences des Exercices Spirituels. Il est aisé de comprendre que, une fois de plus, les motions de l'Esprit nous surprennent quasiment de la même manière que les autres fois que nous avons suivi les Exercices Spirituels de manière individuelle. Cette fois, c'est dans une nouvelle dimension : celle des années de mariage, des nouveaux couples, des parents d'adolescents, de jeunes enfants ou des parents qui vieillissent. Nous n'allons pas plonger dans les descriptions spécifiques du contenu de la formation, car comme nous le disions il mieux de préserver la nouveauté et de garder l'effet de surprise pour que les futurs couples qui suivent "El Reloj" la découvrent. Le dévouement désin-



téressé de Fernando Vidal et Menchu Oliveros mérite notre gratitude: ils ont pris du temps sur leur famille et leur travail, ont fait le voyage en Amérique Latine, chargés d'incertitudes et envoyés par toute la CVX Espagne, ses communautés régionales et les communautés locales dont ils sont membres. Fernando Vidal dit (dans une de ses nombreuses réflexions et expressions typiquement espagnoles) "Nous sommes venus pour conquérir et avons fini par découvrir". Ceci reflète vraiment ce qui a été vécu au cours de ces 4 jours pleins de découvertes et de conquêtes. Dans la préparation des «points» introduisant les thèmes, les éléments proposés pour la composition de lieu et de la dynamique à réaliser ont suscité à chaque fois plus d'attention et d'énergie de notre part pour les mener à bien et ensuite les partager entre tous ouvertement, de manière sincère et très généreuse. Il est incroyable de pouvoir vivre l'expérience du corps CVX dans sa dimension quasiment mondiale, plutôt latine en fait. Nous parlons tous le même langage spirituel, nous avons tous des motions et découvrons les manières d'agir de l'Esprit en nous. Nous avons tous découverts nos Principes & Fondements et à tous il nous importe de les garder présents à tout moment et par-dessus tout il sera plus difficile d'essayer de vivre cette expérience "contreculturelle" d'être une famille.

Échos et Témoignages sur *El Reloj*

- ❖ a apporté au couple un air frais, de nous voir et nous rendre compte de notre réalité, de que qu'étaient nos rêves et par où nous sommes passés, de corriger le cap .. ; a mis à jour le projet selon la réalité d'aujourd'hui.
- ❖ Nous pensons que la nouveauté que nous apporte "El Reloj" est que la relation continue toujours de se construire, que nous ne pouvons dormir dans « l'immobilité ». Il faut toujours revoir/réviser la vie de couple .
- ❖ Cela a été un temps de rencontre tranquille pour continuer à approfondir des sujets que nous avons déjà travaillé. Le témoignage des autres couples nous a beaucoup nourris.
- ❖ Nous avons pu mettre des mots sur de nombreux aspects de la vie de famille qui étaient implicites dans le couple, mais que nous n'avions pas su extérioriser. Comprendre comment chacun vit les différents thèmes nous a permis de générer de l'empathie et un rapprochement en se mettant à la place de l'autre.
- ❖ Ce fut aussi constructif de relire les grâces reçues en famille, de rappeler l'importance de la liberté de chacun des membres de la famille et de comment prendre soin de ces espaces vitaux qui alimentent l'équilibre familial.
- ❖ Intérioriser les Exercices Spirituels durant cette formation nous a paru très intéressant et novateur.
- ❖ Il nous a apporté une grande ouverture de cœur, de comprendre les processus internes de croissance de chacun, l'importance des préambules pour affronter les conversations difficiles



Un merci particulier à Yolo Mosca, SJ qui sans conjoint nous a accompagné dans les dynamiques tout le samedi et nous a comblé de symboles et gestes fort réfléchis au cours de la Messe; à Jorge Crovara, SJ qui a célébré dans son style avec une grande chaleur une messe mémorable et à Paco Arrondo, SJ qui débordant d'enthousiasme ne cesse de nous chercher de nouveaux projets depuis la fin de la messe de clôture de lundi. Les trois ont été très honorés par les "cevequianos" (jeunes catholiques) des autres pays.

Le 7 avril 1541 à l'âge de 35 ans, Saint François-Xavier entreprend son voyage aux

**Sans doute nous sommes
confrontés à une vaste
Frontière, diverse et
stimulante, mais en même
temps c'est une Frontière qui
est impulsée et se place
aujourd'hui au centre de
l'attention du monde chrétien
et non chrétien**



Indes avec le désir explicite d'atteindre le Japon, et parvient en Chine. Evangéliser aux frontières a été depuis un signe de la Compagnie de Jésus et François-Xavier, le saint des missionnaires en a été le précurseur.

Pendant le dîner d'adieu que nous avons eu avec Menchu & Fernando ainsi que l'Equipe Famille le mardi après avoir fini "El Reloj" nous avons terminé en nous saluant et en nous embrassant nous avons dit "Maintenant, la Chine". En effet la Frontière de la Famille nous invite à la rencontre de là où les autres ne vont pas, des lieux difficiles d'accès où il n'y a plus personne, d'où la métaphore de la Chine.

La CVX Espagne a mis au point un formidable outil : "El Reloj de la Familia" et s'investit fortement dans l'accompagnement des personnes séparées ou divorcées. CVX Chili a développé un processus de préparation des fiancés à la vie conjugale, reconnu par les paroisses comme préparation au Mariage et qu'ils nous ont partagé avec plaisir pour être répliqué en Uruguay. De même CVX Chili avance beaucoup dans la Pastorale de la Diversité Sexuelle (PADIS). Tout ceci se situe dans le cadre du Synode de la Famille et avec l'attention que le Pape François accorde à ce thème. Sans doute nous sommes confrontés à une vaste Frontière, diverse et stimulante, mais en même temps c'est une Frontière qui est impulsée et se place aujourd'hui au centre de l'attention du monde chrétien et non chrétien.

La CVX en tant que mouvement laïc mondial a relevé le défi et s'est lancée confiante en abordant la question, à partir des contributions tant au niveau national qu'au niveau Amérique latine, et a acquis une force et une motivation particulière, toujours avec le désir d'aller au dehors à la rencontre de l'autre. Nous voulons l'encourager à nous accompagner et à se joindre aux équipes de travail, à former un réseau au niveau régional et mondial de communautés CVX qui travaillent sur les Frontières Familiales, de façon à nous soutenir, à partager des documents et des idées, à créer des liens et à continuer de renforcer notre appartenance à un même corps. Nous les assurons de notre plus grande disponibilité pour aborder tous les sujets ; de la liberté et de la grande con-



De l'autre page: donner la communion à l'autre.

Gauche: Au cours d'une session de la Rencontre

Ci-dessous: Les participants de El Reloj

fiance avec laquelle nous avancerons en soutenant et en encourageant les uns des autres dans les différentes directions et projets pour l'avenir proche ou pas mais toujours confiants car "le meilleur reste à venir!"

Merci à tous pour votre participation, CVX Uruguay vous remercie pour l'opportunité d'organiser et recevoir de tous dans cette instance de formation et d'échanges. Un merci spécial et profond à CVX Espagne pour son soutien généreux qui a rendu possible la visite de Fernando & Menchu comme facilitateurs de cette formation. Nous remercions également nos amis de CVX Argentine, Chili, Colombie, Equateur & Pérou de nous avoir accompagné, car ils ont ajouté une dimension latino-américaine très précieuse et signifiante.

Nous ajoutons quelques échos et témoignages de participants sur ce qu'a signifié pour eux l'expérience de la formation "El Reloj de la Familia" dans leur vie.

*Original en espagnol
Traduit par JM Thierry*

- ❖ La redécouverte de nos valeurs et limites
- ❖ Un moment d'ouverture essentiel à la communication
- ❖ Nous nous sommes sentis corresponsables du renforcement de l'unité des autres couples
- ❖ Nous avons pu voir avec espérance les nouveaux défis qui se présentent pour l'évolution de la vie de famille, dans notre cas avec le départ de nos fils, et nous a permis de renouveler nos projet de vie
- ❖ Nous avons eu du temps pour pouvoir tenir un dialogue cœur à cœur
- ❖ La simplicité et la créativité lors des dynamiques ont amené un climat de rencontre très propice, dynamique et réfléchi. Elle nous a aidé à reconfirmer le projet commun et nous avons fixé des horizons plus spécifique à moyen et long terme, sur tout, passant d'un projet à deux à l'inclusion/ la connivence avec tout le noyau familial, à mesure que nos enfants grandissent.
- ❖ La principale nouveauté a été le fait de nous valoriser plus l'un à l'autre ; vivre avec plus de gratitude, en nous remerciant pour les choses simples du quotidien. E même temps d'incorporer des outils pour dépasser les difficultés quotidiennes.



La voix des lecteurs

Bien que le contenu de Progressio soit riche, clair et fasse sens pour la communauté, la présentation, plutôt fade et manquant d'éclat, a besoin d'une vraie refonte. Nous sommes ainsi appelés à retravailler le design de notre revue pour la rendre plus attrayante et plus dynamique.

Ce travail est, selon moi, essentiel. Faut-il inventer un slogan qui reflète notre charisme et que l'on afficherait en page de couverture ? Les articles seraient moins « lourds » s'ils étaient enrichis d'images, d'infographies, voire d'un simple dessin qui illustre le fond de l'article. Une mise en page captivante, colorée, avec des textes bien aérés, des espaces de respiration, des exergues, un graphisme harmonieux... tout cela faciliterait la lecture et la rendrait plus agréable.

Conjuguer modernité et spiritualité, élégance et créativité est nécessaire au bon ancrage de nos publications dans le monde contemporain

Wissam Abdo, CVX Liban

Cher Wissam,

Merci pour votre commentaire!

Comme vous pouvez le voir dans ce numéro, nous avons déjà effectué un peu de travail et j'espère que cela a amélioré votre expérience lors de sa lecture. Grâce aux efforts de Van et des autres membres du Secrétariat, nous avons tenté d'améliorer la conception et la mise en page du magazine. Nous allons continuer à l'améliorer tant dans son contenu que dans sa forme. Nous vous demandons donc, ainsi qu'aux autres lecteurs, de communiquer ce que vous voudriez voir et obtenir de notre publication communautaire. Nous voulons continuer à être pertinents. Cela signifie aussi que je demeurerai en contact davantage avec vous pour recevoir plus de suggestions, en particulier dans ce domaine.

Merci

Alwin

Sur l'article : «Les craintes et les espoirs d'une mère catholique d'un fils gay— la perspective d'une parent»

J'étais attirée par l'article mentionné ci-dessus. Peut-être parce que, jusqu'à présent, j'ai du mal avec mon préjugé apparent lié aux personnes LGBT. « Apparent » parce que je ne laisse pas mon opinion sur eux vous empêcher de les aimer ; « apparent » parce que, en fait, ça affecte mes relations avec ceux et celles ayant une orientation sexuelle différente de la normale; « apparent » parce que, comme formée dans les sciences, mes bases simplistes et logiques pour « normale » sont les organes génitaux (il y en a seulement 2 sortes). Et pourtant, il y a un désir pour mieux comprendre.

Je remercie Joseanne pour avoir partagé son expérience et de faire l'éloge de son fils pour son obstination, peut-être parce qu'il savait qu'il est aimé.

Toutefois, il est plus intéressant de savoir ce qui se passe dans la tête et l'esprit des personnes LGBT---le fils de Joseanne (élevé au milieu d'une famille catholique qui l'aimait... mes connaissances ne sont pas [élevées au sein d'une famille catholique aimante]... [ils n'ont] aucun système de croyance). [Nous pouvons] bénéficier davantage dans la compréhension et l'amour par la prise de conscience de sa prière... Hmm, ça semble déjà assez discret. Et pourtant, la communauté—l'unicité, en fait, vient de là. Pas seulement de la sympathie, pas seulement de l'empathie (non, pas du tout) mais plus la possession de « quelque chose » comme devenant nôtre. Pardonnez mon manque d'articulation. C'est parce que je n'en sais pas assez. C'est assez pour l'instant, je pense.

Encore merci, Joseanne, pour m'avoir bousculée avec votre article. :)

Alex Medina - CVX Philippines

Bonjour Alex,

Je vous remercie de nous avoir donné un aperçu de comment vous vous efforcez d'aimer davantage et profondément les LGBT. En effet, c'est une grâce qui a porté notre communauté à ce genre de dialogue. Et nous remercions Joseanne pour la générosité de nous avoir fait partager son parcours familial.

C'est notre espoir qu'à travers les histoires que nous partageons, nous continuons à être inspirés et d'être contestée, individuellement et comme une communauté – à s'ouvrir à ceux et celles qui sont en périphéries. Il est vraiment important que nous entendions et répondions à ces témoignages avec ouverture, compassion et prière. Ensemble, avec le Pape François, nous allons aux périphéries !

Meilleurs salutations,

Rojean

Enquête sur les

quatre Frontières

En mai dernier (2015), dans la lettre du président aux communautés nationales, Mauricio Lopez a demandé à toutes les communautés nationales de «mettre toutes vos énergies» en répondant à une enquête sur leurs efforts concernant les quatre frontières afin que « nous nous retrouvions avec une idée claire de qui nous sommes et ce que nous faisons aux frontières. »

C'est l'un des fondements de la façon dont nous pouvons nous relier dans nos efforts apostoliques et d'apprendre des défis les uns et des autres. Faisons-le en les soumettant avant le 30 novembre 2015. L'enquête sur notre travail aux quatre frontières peut être téléchargée sur le site de la CVX mondiale : www.cvx-clc.net. Pour toute question ou besoin de soutien, veuillez contacter le Secrétariat mondial: exsec@cvx-clc.net.

Copie papier Progressio inscription Information

Progressio est maintenant accessible en ligne. Pour télécharger une copie PDF, suivez le lien dans

www.cvx-clc.net

Si vous souhaitez conserver votre abonnement à la version imprimée, veuillez prendre contact avec nous par email :

progressio@cvx-clc.net

ou à notre adresse postale :

**Borgo Santo Spirito 4
00193 Rome-Italie**

Pour les versions imprimées (copies papier) maintenir le même prix que celui de l'abonnement annuel :

Afrique/Asie/Amérique latine Euro 15

Australie Euro 24

Europe Euro 24

Amérique du Nord USD 30/Euro 24

Dites-nous ce que vous pensez !

Vous pouvez nous parler de ce qui vous a frappé dans les articles ou la revue. Nous prospérerons avec vos opinions éclairées, commentaires et suggestions! Envoyez vos lettres à : progressio@cvx-clc.net, objet : Voix des lecteurs et lectrices. Ces lettres pourraient aussi être publiées.

Faites partie de Progressio. Partagez sur votre style de vie CVX

Si vous pensez que vous, votre communauté locale ou nationale avez quelque chose que vous aimeriez partager avec les lecteurs et lectrices de la communauté mondiale, laissez-le nous savoir. Nous sommes ouverts aux articles originaux ou à la réimpression d'articles de vos publications CVX. Nous acceptons les histoires, réflexions, formation des guides, oeuvres artistiques, poésie, prières, en particulier dans notre vie en CVX : vos efforts apostoliques et de formation aux quatre frontières, un langage de sagesse, les collaborations et l'identité ignatienne laïque. Envoyez vos articles à : progressio@cvx-clc.net, objet : Articles.

